

LES RUMEURS PARIS-OTTAWA ET L'ENTENTE AVEC PECHINEY Lévesque se dit rassuré

■ LILLE — À peine débarqué en France, après seulement quelques minutes d'entretien avec le premier ministre français Pierre Mauroy, M. René Lévesque a vite éprouvé le sentiment que tou-

PIERRE VINCENT
envoyé spécial de LA PRESSE

tes les récentes rumeurs de rapprochement Paris-Ottawa et, par voie de conséquence, d'éloignement Québec-Paris se révèlent fausses et non fondées. Et, par ailleurs, après avoir couru aux dernières

nouvelles auprès de ses ministres Jacques Parizeau et Yves Duhaime, qui participent depuis quelques jours à des négociations intensives en vue de la conclusion d'un protocole d'entente Pechiney — Société générale de financement, le premier ministre Lévesque témoigne d'un optimisme sans grande réserve : « Je ne peux pas vous donner d'assurance absolue que nous pourrions conclure un accord d'ici à la fin de ma visite en France, mais j'ai l'impression que nous allons probablement, très probable-

ment, en venir à une entente ficelée, définitive, d'ici à quelques brèves journées ».

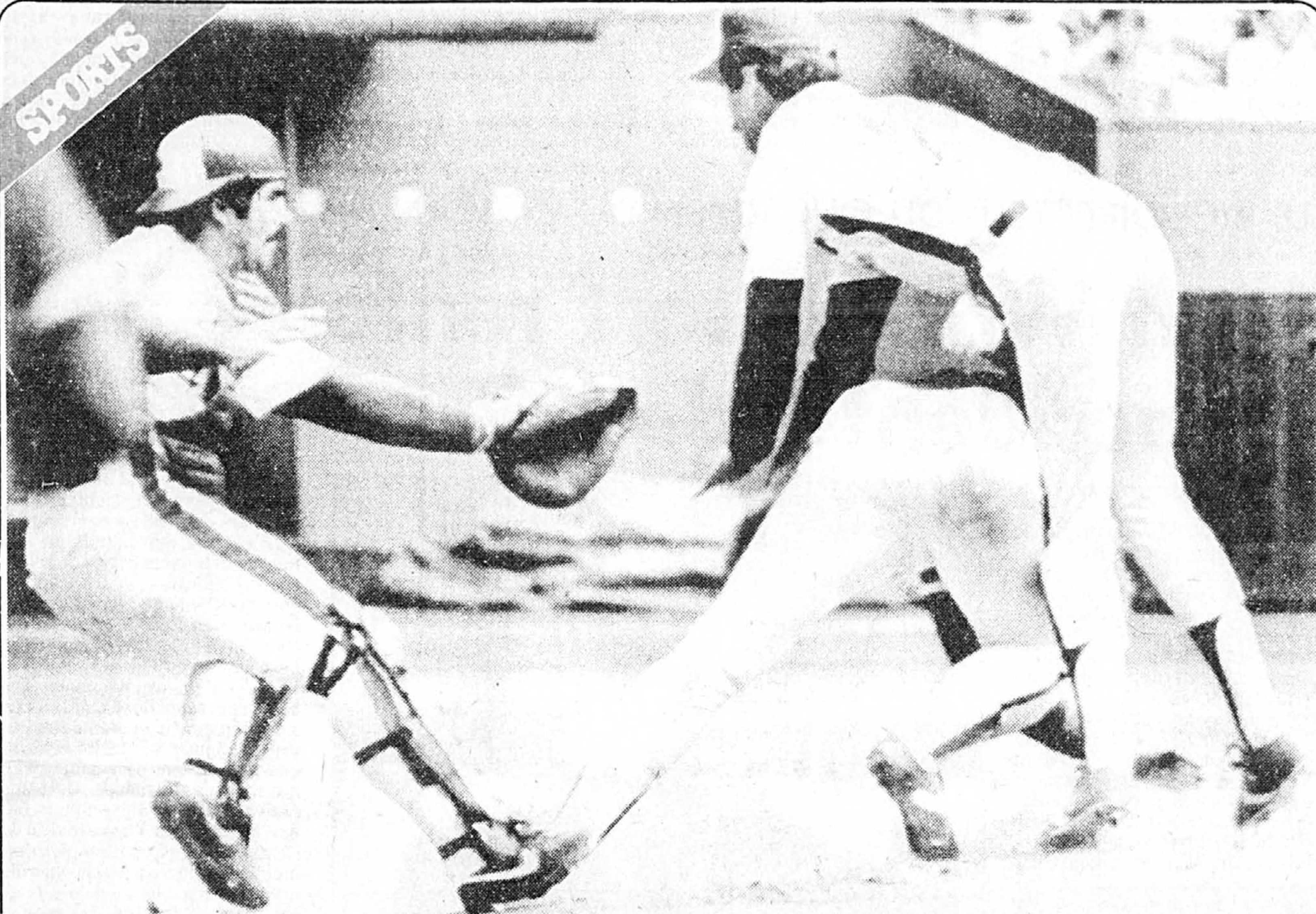
Vive le Québec libre!

À l'instar du premier ministre Trudeau qui avait, lui aussi, commencé son voyage en France par un bref séjour à Lille, René Lévesque s'est d'abord rendu en visite privée dans la capitale des Flandres avant d'entreprendre aujourd'hui son voyage officiel. Principale différence entre l'accueil réservé aux deux hommes politiques : ce fut plus protocolaire pour M. Trudeau et plus chaleureux pour M.

Lévesque, rapporte une proche du premier ministre Mauroy.

Après avoir passé en revue un régiment d'infanterie, à sa descente d'avion, M. Lévesque a foncé, en compagnie de son homologue français ainsi que d'une suite de ministres et de députés, dans un cortège de Peugeot vers le centre-ville de Lille où il inaugura le Palais des congrès et de la musique, assista à un concert dans une salle archi-remplie de 2 500 personnes, se fit remettre une médaille d'or à la mairie et eut droit à quelques bains de foule au

voir LÉVESQUE en A 2



Défaite des Expos et bagarre au Stade

Petite bagarre classique, c'est-à-dire sans suites, hier à la 5^e manche au Stade olympique. Keith Moreland (au centre) n'a pas prisé que Chris Welsh l'ait atteint au cou et, poursuivi par le receveur Bobby Ramos, a foncé sur le lanceur des Expos pour venger son honneur : bref combat, aucun blessé. C'est

Jody Davis qui a vraiment fait mal aux hommes de Virdon avec 6 points produits et un grand chelem, dans la victoire de 9-5 des Cubs. Défaite pas trop grave pour les Expos puisque les Cards ont perdu 5-0, chez eux face aux Pirates.

pages 2 à 4

LES FRÉGATES Le Québec n'aurait pas le gros du contrat

■ OTTAWA FAVORISERAIT LE GROUPE ST. JOHN

La Chambre de commerce de Montréal craint que le Québec ne subisse, lors de l'adjudication des contrats pour la construction de six frégates, le sort qui lui fut réservé dans l'affaire des F-18. Selon André Vailland, vice-président de la Chambre de commerce, Ottawa entretient présentement un « préjugé favorable à l'égard du groupe St. John », au Nouveau-Brunswick, au détriment de Scan Marine, de Longueuil. Il rappelle que le contenu canadien de ce contrat de \$2.4 milliards ne sera par ailleurs que de 47 p. cent. Si le contrat est adjugé aux chantiers St. John, les retombées ne seraient que de \$447 millions au Québec, contre \$600 millions s'il était accordé à Scan Marine. Il est également évident que l'entrepreneur choisi acquerra une expertise qui lui permettra de décrocher presque à coup sûr un deuxième contrat prévu pour la construction de six autres frégates.

page C 1



Anjou, une ville surgie des marécages en 1956

Vingt-huit villes. Une île et un îlot. La Communauté urbaine de Montréal. Tout au cours de l'été, LA PRESSE retracera, sous la plume de Florian Bernard, l'histoire anecdotique, sociale et politique de chacune de ces 28 villes dont le photographe Michel Gravel illustrera la vie d'aujourd'hui. Ces tranches d'histoire seront publiées à compter d'aujourd'hui, le lundi et le mercredi, par ordre alphabétique, d'Anjou à Westmount. On y verra comment Montréal est née d'une centaine d'annexions, comment Roxboro a été achetée en 1945 pour \$45 000. Nous vous raconterons la vie de Hampstead, jumelée à Hampstead en Angleterre, et dont un règlement municipal interdit tout commerce. Nous vous parlerons de l'influence qu'a eue un petit mono-moteur « Blériot » sur le développement de Dorval. Nous vous rappellerons que Montréal-Ouest fut d'abord une butte fortifiée pour résister à l'invasion américaine. Des croquis vivants de chacune des 28 villes de la Communauté urbaine.

page A 10

LE TEMPS PASSE VITE

... ET BIENTÔT
QUAND ON DIRA
"MALOUF"
ON PENSERA QUE
C'EST UNE
ONOMATOPEE!



LA PLUIE AIDANT Les feux de forêt sont sous contrôle

La pluie des derniers jours a mis un frein aux incendies de forêt qui ont dévasté le Québec la semaine dernière, mais hier, 86 feux faisaient toujours rage et il suffirait de quelques jours de temps chaud pour raviver certains brasiers. La situation tend malgré tout à revenir à la normale et les résidents qui avaient été évacués par mesure de précaution ont tous pu réintégrer leur domicile, notamment les 300 Indiens de Némaska. Le front pluvieux devrait maintenant faire sentir ses effets en Mauricie et au Saguenay-Lac Saint-Jean où des incendies n'avaient toujours pas été maîtrisés hier, notamment dans le secteur de Chibougamau. S'il est difficile de quantifier scientifiquement la frénésie dévastatrice que l'on doit aux premiers jours chauds de l'été, le moins que l'on puisse dire c'est qu'ils ont laissé des cicatrices un peu partout à travers le Québec.

page A 2

AUJOURD'HUI

• BETTE MIDLER

Le show de la Divine Miss M au Forum : un coup de foudre, un événement grandiose.

page B 4

• WALESA NE RENONCE PAS

Lech Walesa affirme qu'il ne renoncera pas à la lutte pour les droits syndicaux, démentant ainsi l'article de L'Osservatore Romano.

page A 2

• SAUTE-MOUTONS

Depuis un mois, des intrépides montent à bord du Saute-Moutons, un bateau de dix pieds, et plongent tête première dans le bouillon des rapides de Lachine.

page A 3

• DES LIVRES POUR L'ÉTÉ

Entre les chaussettes et les slips ou sous les fesses du petit dernier, vous trouverez bien une place dans la voiture pour quelques-uns des livres que Réginald Martel vous conseille de lire cet été.

page B 4

• ÉDITORIAL

Pour éviter que des oeuvres de charité comme les Petits frères des pauvres ne soient victimes d'erreurs administratives, Jean-Guy Dubuc souhaite que le gouvernement fonde un organisme ayant droit de regard sur l'administration de telles oeuvres.

page A 6

SOMMAIRE

Annonces classées.....	C 2 à C 8
Arts et spectacles.....	
— Informations.....	B 4, B 5
— Cinéma.....	B 7
Carrières et professions.....	C 2
Choix d'émissions.....	B 4
Décès, naissances, etc.....	C 9
Économie.....	C 1, C 2
FEUILLETON	
« Jusqu'au matin ».....	C 4
Horoscope.....	C 6
Le monde.....	B 6
Loteries - résultats.....	A 5, B 3
Mots croisés.....	C 8
Quoi faire aujourd'hui.....	B 7
Télé-câble.....	B 4
Télévision.....	B 4
Vivre aujourd'hui.....	B 1
TARLOD SPORTS	
Bandes dessinées.....	14
Mots croisés.....	14

IL A SAUVÉ LA GRANDE-BRETAGNE DE L'INVASION ALLEMANDE

Un obscur Canadien était l'« agent dévoué » de Churchill

■ LONDRES (Reuter) — Un obscur homme d'affaires canadien, Arthur Purvis, est à l'origine du véritable « cordon ombilical » qui a sauvé, grâce à l'envoi de matériel américain, la Grande-Bretagne de l'invasion allemande à la fin de 1940. C'est ce que révèle une nouvelle biographie de Winston Churchill, *Finest Hour*, publiée hier et dont l'auteur est l'historien britannique Martin Gilbert.

M. Purvis a travaillé en collaboration étroite avec Roosevelt et ses principaux adjoints pour contourner la loi de la neutralité et envoyer des fusils, des munitions, des tanks, des avions et de l'acier à la Grande-Bretagne. Les convois quittaient les ports du New Jersey, la nuit, à l'insu des isolationnistes américains et des navires nazis. Le rôle de Purvis, un industriel et un expert en explosifs,

est mis en lumière pour la première fois dans cette biographie de Churchill. Décrit par Churchill comme « notre agent dévoué », Purvis a traité des contrats de plusieurs milliards de dollars pour fournir des approvisionnements essentiels à la Grande-Bretagne en 1940, alors que l'invasion allemande semblait imminente. L'homme d'affaires canadien, mort dans l'écrasement d'un

Ferry Command en Angleterre, le 14 août 1941, était le chef d'un comité anglo-français nouvellement formé pour acheter du matériel de guerre aux Américains. Il avait été nommé à ce poste le 26 novembre 1939.

Purvis a monté une mission britannique à Washington en décembre 1939, deux ans avant que les États-Unis ne décident d'en-

voir CHURCHILL en A 2

L'empoisonneur déteste la sauce Gravy Master...

■ NEWARK, New Jersey (AP) — Les autorités ont découvert hier une troisième bouteille de sauce concentrée contenant suffisamment de poison pour tuer quiconque en avalerait une seule cuillerée et le FBI a décidé d'intervenir dans l'enquête en cours.

Deux autres bouteilles de Gravy Master Seasoning and Browning Sauce avaient été retrouvées samedi à la suite de la publication dans le New York Post, d'une lettre anonyme dans laquelle l'auteur indiquait à la police qu'il avait mis du poison dans quatre bouteilles de sauce qui se trouvaient dans quatre magasins Pathmark du New Jersey.

La présente est pour vous informer que j'ai versé de l'insecticide dans la sauce Gravy Master, écrit l'auteur. J'ai laissé les bouteilles empoisonnées dans des magasins Pathmark de Belleville, North Bergen, Jersey City et Weehawken. Vous saurez que je suis le responsable de ces empoisonnements et non un fou parce que j'ai marqué, jusqu'ici, au vernis à ongles rouge, les bouteilles contaminées.

Pourquoi je déteste les fabricants de Gravy Master, ça ne

regarde que moi. Il vous suffit de savoir que tant qu'il y aura des gens assez stupides pour acheter cette merde brune, je continuerai à mettre du poison dans la sauce jusqu'à ce que la compagnie tombe en faillite. Et la lettre est signée « Mort brune ».

Hier soir, la quatrième bouteille, celle de Belleville, n'avait toujours pas été retrouvée. Dans les deux premières bouteilles, on avait décelé 17 000 parties par million de sulfate de nicotine et dix fois plus encore de ce puissant insecticide dans la troisième bouteille trouvée à Jersey City.

Selon un responsable de l'enquête, les bouteilles contaminées avaient visiblement été manipulées. La sauce débordait des contenants.

Des souris de laboratoires à qui on a injecté le produit ont été prises de violentes convulsions et sont mortes peu de temps après.

Ce concentré, qui sert à rehausser le goût et la couleur des sauces, des soupes et des ragoûts, se vend dans dix-huit États américains, mais la compagnie n'a pas jugé bon jusqu'ici de rappeler d'autres bouteilles que celles du New Jersey.

GRÂCE À LA PLUIE DES DERNIERS JOURS

Les feux de forêt ont enfin pu être maîtrisés

■ La pluie des derniers jours n'a pas eu pour seul effet de reverdir pelouses et jardins; elle a également mis un frein aux incendies de forêts qui ont dévasté le Québec la semaine dernière. La situation avait été reprise en main hier, quoique 86 feux faisaient toujours rage et que quelques jours de temps chaud pourraient raviver certains brasiers.

MARIO FONTAINE

Un peu plus de 800 kilomètres de forêt brûlaient encore sur le territoire il y a moins de 24 heures, sans compter la baie James qui dénombre à elle seule une soixantaine de foyers, peut-être le double si on inclut les plus petits. Mais, sur l'ensemble du territoire, la situation tend malgré tout à revenir à la normale. Les résidents qui avaient été évacués par mesure de précaution ont tous pu réintégrer leur domicile, notamment les 300 Indiens du village de Némaska.

De la pluie

La météo annonce de nouvelles précipitations au centre et dans l'Est du Québec, après celles de samedi qui ont aidé les sapeurs à contrôler les éléments dans l'Ontario et en Abitibi. Ce front plu-

vieux devrait graduellement faire sentir ses effets en Mauricie et dans le Saguenay-Lac Saint-Jean, où la situation était la plus difficile au cours des dernières heures, notamment dans le secteur de Chibougamau. Quatre feux échappaient à la maîtrise des pompiers mauriciens, tandis que 500 kilomètres carrés de forêt commerciale ont été rasés au Lac Saint-Jean, un record par rapport aux dernières années.

Selon le directeur général de la Société de conservation du Nord-Ouest, M. Jacques Deslauriers, quelque 2 000 hectares de terrain ont été dévastés en Abitibi-Témiscamingue, ce qui est toutefois assez usuel pour cette région à ce moment-ci de l'année. Le printemps froid et pluvieux avait minimisé les conflagrations, qui ont eu la mauvaise idée de toutes surgir au même moment les beaux jours venus. Quelques jours de soleil dans ces forêts bien drainées et composées de conifères, et le risque devient considérable, explique M. Deslauriers. Pour l'heure, l'interdiction de faire des feux à ciel ouvert a cependant été levée dans ce coin du Québec.

De la glace sous le brasier

Le temps partiellement couvert qui devrait prévaloir aujourd'hui

dans les régions les plus affectées facilitera le travail du millier de personnes qui s'activent à éteindre les divers sinistres. Celles-ci ont été confrontées à une situation étonnante à quelques reprises au cours du week-end. En retournant le sol incandescent avec leurs bédiers mécaniques, des sauveteurs ont ainsi découvert une surface encore gelée sous à peine quelques pieds de terre.

« On va certainement étudier ce qui s'est passé, car il a suffi de quelques jours très chauds pour amener des conditions particulièrement difficiles, alors qu'après avoir subi un mois très pluvieux », de déclarer hier un porte-parole du ministère québécois de l'Énergie et des Ressources.

Le retour de la pluie avait heureusement rejoint hier le barrage Gouin, atténuant les effets de ce sinistre particulièrement difficile à circonscrire au nord de La Tuque. Non seulement les averses freinent-elles la propagation du feu en mouillant les sols, mais le degré accru de l'humidité de l'air diminue parallèlement les risques de conflagration.

Et vive la neige!

Certains sinistres n'ont pu être

encore maîtrisés dans la région de Chibougamau, mais les spécialistes de Forêt Météo comptent sur des précipitations dans ce secteur pour atténuer le problème. Idem pour la baie James, où un temps froid (environ cinq degrés centigrades) devrait prévaloir, accompagné éventuellement de chutes de... neige! Contre cela, il n'est guère de feux qui résistent. De toute façon, on laisse le territoire brûler dans cette région, à moins que des installations électriques ou des campements ne soient menacés. Combattre ces feux se révélerait trop onéreux en regard du rendement potentiel, et on ignore même le nombre exact de sinistres. Au moins 57, disait-on hier, sans doute bien davantage.

La situation s'améliore également du côté de l'Est du Québec, où seul un incendie à une cinquantaine de kilomètres de Forestville continue de donner du fil à retordre aux pompiers. Et s'il est impossible de quantifier quelque peu scientifiquement les dommages de cette frénésie dévastatrice, le moins qu'on puisse dire, c'est que la première grande vague de feux de l'été a laissé sa cicatrice un peu partout à travers le Québec.

LÉVESQUE

SUITE DE LA PAGE A 1

cours desquels il a même eu le plaisir d'entendre les cris de « Vive le Québec libre ».

D'autres mots ont sans doute bien résonné dans l'oreille de M. Lévesque. Ce sont ceux prononcés par le premier ministre Pierre Mauroy, dans son hôtel de ville de Lille: au sujet des liens « directs, privilégiés et permanents » entre le Québec et la France, M. Mauroy a dit, en ponctuant bien chacun de ses mots, « qu'aucune péripétie ne peut les remettre en cause ».

Il s'agit là de la première déclaration officielle de la France sur les rapports franco-québécois depuis que le premier ministre fédéral et son entourage ont donné à entendre que Paris et Ottawa étaient sur le point de s'entendre sur un sommet de la francophonie nouveau genre, dans lequel Québec jouerait un rôle de second plan.

La note de Michaud

M. Lévesque a reconnu qu'il n'avait pas encore eu l'occasion d'aborder cette délicate question avec M. Mauroy, mais il est loin de partager le pessimisme de son délégué général à Paris, Yves Michaud, qui faisait état, dans une note de service écrite au début de cette année, de « vacillements suspects autour du projet de réunion des pays francophones » et qui alarmait Québec à propos des succès de la diplomatie du gouvernement fédéral à Paris.

Selon M. Lévesque, son ami Michaud aurait tout simplement un peu trop mis à profit son ta-

lent de styliste pour « secouer » ses supérieurs, « mais les rumeurs sur lesquelles il s'appuyait pour parler de soi-disant vacillements sont sans fondement ».

Par ailleurs, M. Lévesque, qui veut maintenir « une prudence normale » sur ce projet a, de nouveau, dénoncé la « façon puérile et imprudente de M. Trudeau et de son entourage de relancer le débat sur ce dossier » et il a dit préférer le silence des Français au « bavardage incongru des fédéraux ».

Les journaux français

Tout au cours du week-end, les journaux français ont largement fait état du Québec dans leurs pages. On pouvait notamment y lire, dans des interviews accordées par M. Lévesque avant son départ de Québec, des précisions nouvelles de la pensée du leader péquiste sur l'indépendance et sur certain virage à droite de son gouvernement à propos de l'indépendance. Il dira par exemple que « si, d'ici à l'an 2000, le Québec n'a pas accédé à l'indépendance, nos chances diminueront pour des raisons d'ordre démographique, social et économique ».

Et, invité à justifier le changement de cap de son discours social-démocrate de ses premières années de pouvoir, M. Lévesque, tout en se défendant d'avoir complètement viré à droite, admet qu'il s'applique maintenant, plus qu'autrefois, à réhabiliter « jusqu'à un certain point » la notion de profit, afin, explique-t-il, d'inciter le secteur privé à créer de nouveaux emplois.

LE VICE-DIRECTEUR DU QUOTIDIEN DU VATICAN DÉMISSIONNE

Lech Walesa sort renforcé de l'« accident » de l'Osservatore

d'après Reuter, AFP, UPI et AP

■ Lech Walesa a affirmé péremptoirement, hier, qu'il ne renoncera pas « à la lutte pour les droits syndicaux », et il a exhorté les autorités polonaises à réexaminer les accords signés en août 1980 qui avaient donné naissance à Solidarité, syndicat aujourd'hui dissous.

Le chef syndical démentait ainsi l'article publié par l'Osservatore Romano, journal officiel du Vatican, qui affirmait durant le week-end que le pape avait abandonné Walesa. L'auteur de l'article, le vice-directeur du journal, le père Virgilio Levi, a démissionné de son poste, samedi, « en raison des interprétations qui ont été faites de mon article ».

Il a expliqué que ses écrits ne reflétaient que des considérations personnelles et n'étaient pas le miroir des politiques de Rome. À Varsovie, Walesa a fait taire les nombreuses rumeurs qui circulaient depuis sa rencontre avec Jean-Paul II, jeudi dernier. Non seulement ne renonce-t-il pas à son rôle de chef syndical, a-t-il dit en interviews à des stations de télévision américaine et britannique, mais « je dois diriger. Je dois accomplir ce que nous avions projeté en août 1980 ».

Il n'a laissé planer aucun doute, précisant qu'il était « totalement faux » que le pape lui ait demandé de s'effacer pour le bien de la Pologne.

Il a fait savoir que l'événement le plus important qui attendait à présent le peuple polonais était l'anniversaire de la signature des accords de Gdansk: « Le mois d'août apportera la réponse à beaucoup de questions. En août, le peuple devrait demander à ceux qui ont signé les accords de les respecter ou les forcer à les réexaminer ».

Walesa a précisé qu'il n'abandonnera ses fonctions que le jour « où il y aura quelqu'un d'autre pour se charger de tous ces problèmes. Ce travail n'est pas si agréable, mais je ne fuirai pas comme un rat. Je ne m'esquiverai pas ».

Le chef syndical dément ainsi les articles de plusieurs journaux occidentaux qui ont affirmé que le pape lui aurait demandé de s'effacer de la vie publique pour permettre le renouveau du dialogue entre le peuple et le gouvernement polonais.

La popularité du chef syndical semble d'ailleurs plus forte que jamais dans son pays. Hier, il a été chaudement applaudi par près de 10 000 fidèles lorsqu'il s'est rendu à une messe en compagnie de son épouse et de ses sept enfants. L'office religieux s'est déroulé en l'église des chantiers navals Lénine, à Gdansk.

Jean-Paul II et Walesa ont d'ailleurs évité de divulguer la teneur de leur conversation lors de la rencontre de jeudi dernier.

« Accident » à l'Osservatore Romano

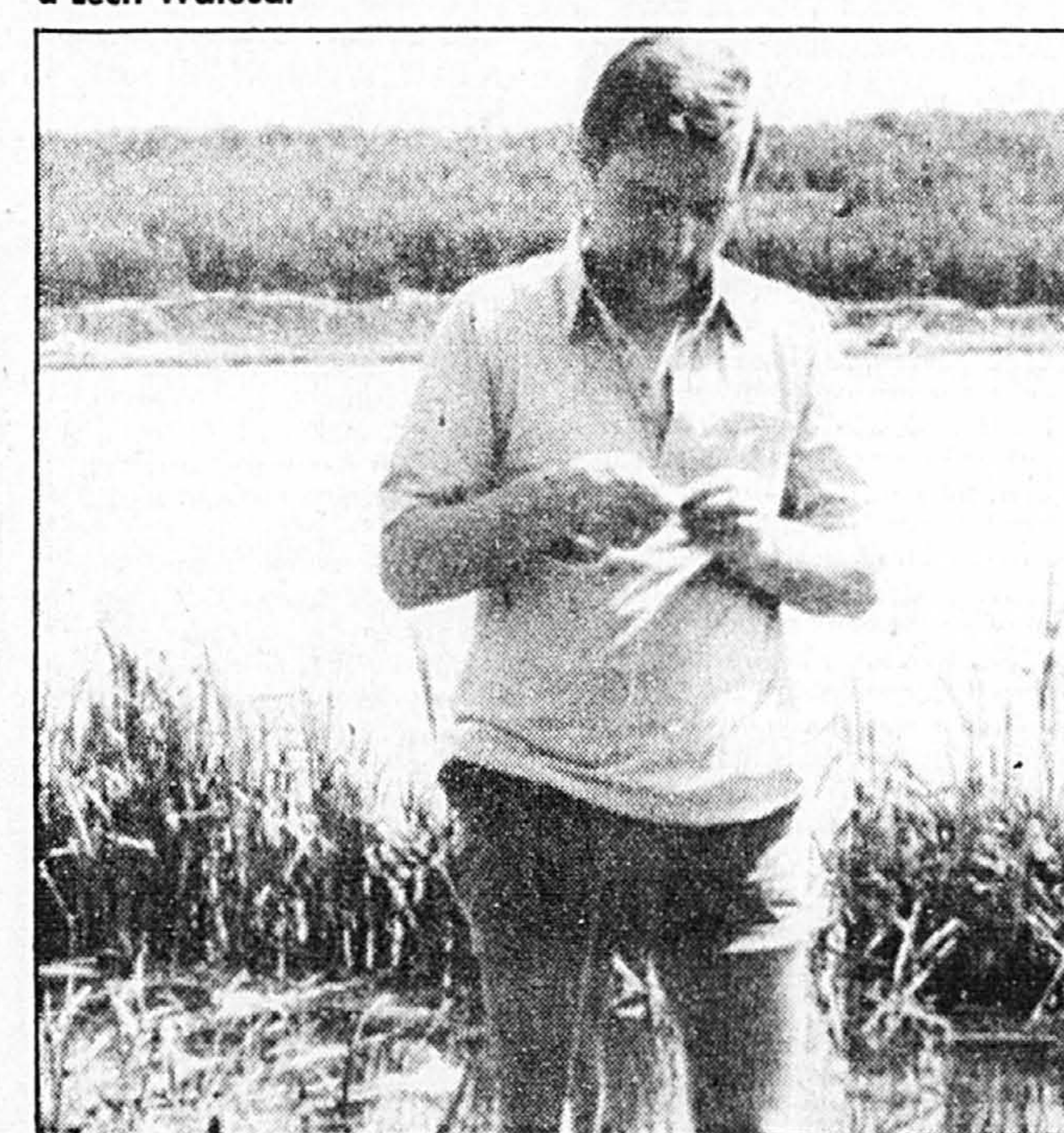
Entre-temps, les observateurs à Rome estiment plausible la thèse voulant que le père Levi aurait « accidentellement » parlé d'une mise à l'écart de M. Walesa.

Lors d'une rencontre avec les journalistes, avant d'annoncer sa démission, le père avait expliqué qu'il avait voulu faire l'éloge du chef syndical et analyser la situation actuelle. Il n'aurait pas voulu lui suggérer de s'effacer, mais voulait le féliciter de son comportement digne malgré la dissolution de Solidarité et le se-



téléphoto ANSA-UPI

Le père Virgilio Levi, vice-directeur du quotidien du Vatican, a remis sa démission à la suite de son éditorial choc qui laissait sous-entendre que Jean-Paul II avait retiré son appui à Lech Walesa.



L'ancien leader du syndicat dissous Solidarité, Lech Walesa, se livrait vendredi à son sport favori, la pêche, après sa rencontre avec le pape.

téléphoto UPI

cret entourant une entrevue avec Jean-Paul II, alors que les deux hommes s'étaient rencontrés de façon très officielle, à Rome, il y a deux ans.

Selon le père-journaliste, il se serait laissé emporter par sa sympathie à l'endroit de Walesa et des Polonais — ce qui n'était un secret pour personne — sans se rendre compte des interprétations qui allaient être données à ses écrits.

Les principaux journaux italiens donnent par ailleurs raison au père Levi. Il Giornale, quotidien conservateur de Rome, qualifie de « réelles naïvetés » ceux qui ont cru que le Vatican abandonnait Walesa. « Si Rome avait pris la décision d'abandonner Walesa pour le sacrifier au nom d'intérêts supérieurs, tel Solidarité, il ne l'aurait jamais annoncée à la une de l'Osservatore Romano, mais, au contraire, l'aurait entourée du plus grand secret ».

Le Corriere Della Sera admet également que l'article du père Levi lui était personnel et ne reflétait aucunement la politique vaticane.

Le départ du père Levi de l'Osservatore Romano pourrait annoncer des changements dans la politique rédactionnelle du journal, estiment certains observateurs, qui rappellent que l'équipe de rédaction du journal était divisée depuis quelques années. Le père Levi avait été nommé à ce poste par Paul VI.

Voyage pastoral ou politique?

Hier, au Vatican, Jean-Paul II, lors d'une courte apparition place Saint-Pierre, a évoqué son pèlerinage en Pologne. Il a toutefois évité de faire allusion à la situation politique dans son pays et à la polémique suscitée par le père Levi.

S'adressant à quelque 30 000 pèlerins, il les a remerciés pour leurs prières qui l'ont accompagné « dans mon voyage apostolique parmi les gens de ma patrie ».

Le porte-parole du Vatican, le révérend Romeo Panciroli, a d'ailleurs affirmé hier que le voyage du pape en Pologne était « de caractère spirituel et pastoral de nature ». Dans une déclara-

tion officielle, il a dénoncé certains journaux occidentaux qui, selon lui, ont politisé ce séjour.

Il affirme que la mission papale était « exclusivement religieuse et morale », et il a rappelé que, dans le contexte actuel, tout ce que Jean-Paul II disait en Pologne était inévitablement transposé politiquement.

Il n'en demeure pas moins que beaucoup rappellent que le pape a publiquement et à maintes reprises appuyé Solidarité et critiqué la politique du régime communiste de Varsovie. Certains croient que ses agissements ont jeté un doute sur l'impartialité de l'Eglise. Ils rappellent notamment que tout en jouant un rôle très actif dans la vie politique de son pays d'origine, le pape a maintes fois, par le passé, interdit aux prêtres du reste du monde de s'impliquer personnellement dans la vie politique de leur pays.

Quoi qu'il en soit, les observateurs occidentaux estiment que l'affaire de l'Osservatore Romano ne fait que renforcer la position de Lech Walesa en Pologne. En obligeant le père Levi à démissionner, le Vatican indique clairement que le héros des grèves de l'été 1980 reste l'homme à suivre pour la défense des idéaux représentés par Solidarité. Rome évite ainsi un affront aux autorités politiques de Varsovie tout en appuyant de façon détournée Walesa et Solidarité.

À Varsovie, d'ailleurs, on note un certain flottement chez les autorités. La télévision d'État a rendu compte à deux reprises de l'article de l'Osservatore Romano annonçant l'effacement politique de Walesa. Varsovie n'a toutefois pas fait part des démentis du Vatican, ni de la démission du père Levi contredisant le contenu de l'article.

On note également que le bureau politique du POUP s'est réuni samedi à Varsovie pour « examiner la situation actuelle dans le pays et dans le monde ». Il est probable que les dirigeants polonais ont fait un bilan de la visite de Jean-Paul II, surtout que le bureau politique ne se réunit en temps normal que le mardi.

Les pluies font 763 morts et disparus en Inde

■ NEW DELHI (AFP) — Sept cent soixante-trois personnes ont péri ou sont portées disparues dans les inondations causées par les pluies de mousson qui se sont abattues sur l'État du Gujarat (nord-ouest de l'Inde) au début de la semaine. C'est ce qu'a révélé hier l'agence de presse indienne PTI, citant le bilan officiel du ministre de l'Intérieur. Quatre cent huit personnes sont mortes dans les inondations tandis que 355 autres sont portées disparues. Les dégâts sont évalués à plusieurs millions de dollars et des milliers de têtes de bétail ont péri. Les victimes sont pour la plupart de la région de Junagadh.

CHURCHILL

SUITE DE LA PAGE A 1

trier en guerre. Chaque jour, il recevait les commandes de Londres, les transmettait à des fonctionnaires à Washington dont il était sûr, suivait chaque requête avec ténacité et réglait avec tact et adresse les difficultés qui surgissaient.

Nouvelle biographie

Cette nouvelle biographie de Churchill, qui compte 1 274 pages, traite de la période 1939-1941 et met en évidence les tentatives de l'homme d'État britannique pour faire entrer les États-Unis en guerre et les initiatives plus modérées et plus discrètes de Roosevelt pour en arriver aux mêmes fins. On y trouve aussi

plusieurs bons mots de Churchill dont certains inédits.

Gilbert est le premier historien à avoir eu accès au journal personnel de John Colville, qui, à l'âge de 26 ans, était le secrétaire privé de Churchill. D'après les écrits de Colville, il y avait beaucoup d'angoisse chez Churchill qui faisait montre publiquement alors d'un optimisme à toute épreuve.

Gilbert est aussi le premier historien à décrire en détail l'aide britannique à la Russie de Staline après l'invasion nazie, en juin 1941. Malgré son horreur pour le communisme, Churchill n'avait pas hésité à aider les Soviétiques en leur envoyant un nombre de tanks correspondant à toute la production d'une semaine en Grande-Bretagne.

La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres

174

à quatre chiffres

9697

LA MÉTÉO

DATE: Lundi 27 juin
AUJOURD'HUI: Min.: 12 Max.: 22
BEAU TEMPS



25 1 01

Québec			États-Unis		
	Min.	Max.		Min.	Max.
Abitibi	5	18	Ensoleillé		
Ontario	12	22	Ciel var.		
Laurentides	8	20	Averses		
Cantons de l'Est	12	22	Averses		
Mauricie	8	20	Nuageux		
Québec	10	22	Averses		
Lac-Saint-Jean	8	20	Nuageux		
Rimouski	8	18	Averses		
Gaspésie	8	18	Averses		
Bas-Comeau	8	15	Pluie		
Saguenay	8	15	Pluie		

Canada			les capitales		
	Min.	Max.		Min.	Max.
Victoria	11	19	Averses		
Edmonton	12	20	Nuageux		
Regina	10	25	Ensoleillé		
Winnipeg	9	23	Ensoleillé		
Yoronto	17	28	Averses		
Fredericton	12	22	Nuageux		
Halifax	12	20	Orages		
Charlottetown	12	20	Orages		
Saint-Jean	10	20	Ensoleillé		

Boston			N.-Orléans		
	Min.	Max.		Min.	Max.
Buffalo	13	24	Pittsburgh	12	27
Chicago	33	34	S. Francisco	12	22
Miami	24	32	Washington	18	31
New York	16	26	Dallas	21	29

Amsterdam			Madrid		
	Min.	Max.		Min.	Max.
Athènes	12	22	Moscou	13	27
Acapulco	26	30	Mexico	10	17
Berlin	15	25	Oslo	14	22
Bruxelles	15	23	Paris	17	22
Buenos Aires	6	17	Rome	15	30
Copenhague	18	28	Séoul	20	28
Genève	14	27	Stockholm	12	22
Hong Kong	28	31	Tokyo	17	22
Le Caire	20	32	Trinidad	25	34
Liège	15	22	Vienne	14	27
Londres	14	23			

EN ACCIDENTS DE LA ROUTE ET NOYADE

Le week-end de la St-Jean fait au moins 17 morts

■ Le week-end de la Saint-Jean s'est révélé tout particulièrement tragique cette année : au moins seize victimes figurent en effet au triste bilan établi entre jeudi soir dernier et hier, dont de nombreux motocyclistes et plusieurs enfants.

Cela avait bien mal commencé dans la nuit de jeudi à vendredi alors que trois jeunes ont perdu la vie à Delson, sur la Rive sud de Montréal, au terme d'une course folle à bord d'une Cadillac qui a embouti un mur de ciment. Il s'agit de **Georges Doschoes**, 23 ans, de Saint-Philippe de Laprairie, de **Christine Tamvakos**, 16 ans, et de **Josée Simard**, 15 ans, toutes deux de Laprairie.

Le même jour une collision frontale a fait une victime sur la route 195 à Matane : **Suzie Jon-**

cas, 21 ans, qui y habitait. Puis, samedi matin, près de Granby, une femme et deux fillettes sont mortes et un homme a été gravement blessé lorsque l'automobile dans laquelle ils prenaient place a percuté un arbre puis a pris feu. Les victimes ont été identifiées comme étant **Mélanie Gilbert**, deux ans, **Annie Gilbert**, cinq ans, et **Rosanne Leblanc**, 30 ans. Le soir même, à Saint-Vallier, pas très loin de là, **Yves Croteau**, âgé de 19 ans, a perdu la vie après que son véhicule eût percuté un arbre. Enfin, dans la nuit de samedi à dimanche, un garçon de 15 ans, **Stéphane Léveillé**, est mort après avoir été happé par deux véhicules sur la route 335, à Saint-Lin des Laurentides.

Plusieurs motocyclistes ont

également perdu la vie dans des accidents au cours de cette longue fin de semaine.

Le jeune **Denis Dufour**, 21 ans, de Baie Saint-Paul, est décédé vendredi lorsque sa motocyclette a pris le fossé sur la route 138, à Saint-Tite-des-Caps, dans le comté de Montmorency. Un autre accident de moto a fait une victime, vendredi soir, sur la route 138, près de Baie-Comeau. Il s'agit de **Gilles Desbiens**, 19 ans.

Enfin, une collision impliquant une automobile et deux motocyclettes, à Saint-Ferdinand, dans le comté de Frontenac, a provoqué la mort de deux personnes, samedi soir. Les victimes sont **Sylvain Vigneault**, 15 ans, et **Mario Boucher**, du même âge.

Par ailleurs une collision entre une motocyclette et un cycliste

jeudi, près de Trois-Rivières, s'était soldée par la mort du jeune **Robert Trudel**, 17 ans, du Cap-de-la-Madeleine.

La camarade devait hélas continuer d'agiter sa faux hier alors que la route a fait de nouvelles victimes. **Denis Gauthier**, 25 ans, de Saint-Bernardin en Ontario, est ainsi mort après avoir perdu le contrôle de son véhicule, sur la route 344, près de Lachute. De plus, une collision frontale entre deux voitures, survenue sur la route 243 à Cowansville, a causé la mort de **Sarrell Brien**, 24 ans.

Enfin au chapitre de l'onde un jeune homme de 23 ans, **Richard Verreault**, est mort noyé samedi dans les chutes Jean-Larose, à Saint-Anne-de-Beaupré.



La CSST fait des efforts pour s'améliorer

■ En mai dernier, je faisais état de la façon un peu cavalière avec laquelle j'avais été accueilli par un préposé au téléphone de la Commission de la santé et de la sécurité au travail. Et je soulignais que la réception avait été beaucoup plus chaleureuse à Québec qu'à Montréal, un genre de comparaison qu'on n'apprécie guère à la CSST.

La remarque n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd. M. Paul Boucher, directeur des services financiers, a vivement réagi. Il a consulté le dossier du client dont il était question puis m'a invité à aller voir sur place comment fonctionne le système téléphonique de la Commission, qui demeure son principal lien avec les employeurs, et il profitait de l'occasion pour m'expliquer le mode de facturation de l'organisme.

La facturation

D'abord la facturation. M. Boucher justifie le recours à deux types de facture (avis de cotisation et état de compte) par le fait que la CSST veut se prémunir contre les mauvaises créances.

Ce problème n'est pas imaginaire. Comme le précise le rapport financier de 1982, la CSST a dû porter la provision pour mauvaises créances de \$6,5 millions en 1981 à \$17 millions en 1982. En procédant comme elle le fait, note M. Boucher, chaque facture devient autonome, de sorte que la Commission peut poursuivre un employeur qui tarde à payer sans que ce dernier ne jouisse d'un nouveau délai à chaque facture.

Quant au texte de la mise en demeure qui accompagne une facture impayée, M. Boucher reconnaît qu'en mai encore le style en était agressif et autoritaire, mais il estimait que cette attitude s'imposait à ce moment-là. « Nous voulions, dit-il, frapper dur pour montrer que nous étions sérieux ». Maintenant que le but a été atteint, M. Boucher a demandé à ce que la formule soit modifiée pour que le ton en soit plus modéré. Pour ce qui est de l'augmentation de 5 p. cent et du taux d'intérêt de 1,5 p. cent par mois, M. Boucher n'y peut rien, puisqu'il s'agit là, dit-il, de normes gouvernementales.

Le système téléphonique

En ce qui a trait au système téléphonique, M. Boucher veut bien reconnaître que la commission n'est évidemment pas à l'abri de la mauvaise humeur ponctuelle de l'un ou l'autre de ses employés. Cependant, précise-t-il, tous les efforts imaginables sont déployés pour que les employeurs reçoivent l'accueil le plus cordial et le plus compétent possible.

Et le téléphone ne déçoit pas, comme en témoignent les statistiques compilées pour la période de quatre semaines se terminant le 26 mai, et marquée par pas moins de 7 798 appels provenant des seuls employeurs. En mars, on avait même atteint un sommet de 11 600 communications téléphoniques.

Il importait donc de mettre en place un service de téléphone efficace utilisé par un personnel expérimenté et capable de répondre sur-le-champ à toutes les questions.

Quant au temps de réponse, la Commission a choisi une norme de 90 secondes d'attente en ligne. En mars, cette norme était respectée pour 56 p. cent des appels, et en mai, le pourcentage avait grimpé à 80 p. cent.

Une machine énorme

La Commission de la santé et de la sécurité au travail est un des organismes les plus méconnus du gouvernement provincial même s'il touche un Québécois sur trois.

Voici quelques chiffres tirés du rapport annuel de la CSST déposé à l'Assemblée nationale le 17 juin.

Le régime couvre 1,95 million de travailleurs et 144 836 employeurs cotisants, qui ont versé \$667,4 millions à la Commission. Les revenus totaux de la Commission se sont chiffrés par \$888,3 millions, comparativement à des dépenses de \$946,1 millions, comprenant un total de \$805,4 millions couvrant le coût des primes payées au cours de l'année, les intérêts et l'amortissement des primes des années précédentes et l'augmentation de la réserve. Soulignons à cet égard que la Commission a dû traiter près de 311 000 demandes, et qu'au 31 décembre 1982, elle versait 41 239 rentes. Enfin, cette grosse machine assure un emploi à 2 568 fonctionnaires et ses placements à la Caisse de dépôt et de placement du Québec totalisent \$1,6 milliard.

Ce sont là des chiffres étourdissants qui permettent de comprendre que si la Commission était le moins efficace, le dossier pourrait rapidement tourner à la foire.

Les retombées économiques des Jeux

Un lecteur de l'avenue Ontario est, M. Pierre Beaulieu, reproche aux journalistes qui traitent du déficit olympique de ne pas mentionner également les retombées économiques des Jeux.

Qu'en est-il au juste? Une seule étude a été faite sur le sujet, par le Bureau de la recherche industrielle de l'université McGill, et j'en ai publié les résultats en exclusivité dans LA PRESSE le 6 novembre 1979. Sans entériner complètement les conclusions des auteurs, rappelons que l'étude concluait que les dépenses d'immobilisations de \$1,065 milliard avaient entraîné des retombées économiques de \$1,51 milliard, le facteur multiplicateur de 1,5 étant très loin du facteur 7 prévu en 1973.

Mais les retombées économiques ne remboursent pas l'énorme déficit olympique et ne peuvent en aucune façon justifier le gaspillage d'argent dans le chantier olympique. Car si tel était le cas et en utilisant le même facteur multiplicateur, il aurait suffi de gaspiller \$1 milliard de plus pour porter les retombées économiques à \$3 milliards. C'est un raisonnement plutôt bizarre.

Edifice détruit par une explosion criminelle

■ La police de la CUM a établi hier que c'est par un geste criminel qu'un édifice situé sur la rue Bélanger, dans l'est de la métropole, a explosé tôt samedi matin. Le bilan : une succursale de la Banque Royale démolie, une maison de chambre désertée et un club social italien éventré.

La police poursuit ses recherches en rapport avec cette affaire, et aurait déjà deux suspects en vue. Elle ignore toujours, en revanche, de quelle façon précise les individus en question ont procédé pour provoquer la conflagration qui a complètement détruit l'édifice. L'explosion, qui a réveillé le quartier vers deux heures samedi matin, a été suivie d'un incendie nécessitant trois alertes. Heureusement personne n'a été blessé au cours du sinistre. Deux personnes manquaient toutefois à l'appel hier, mais on croit qu'elles seraient en dehors de la ville pour le congé de la Saint-Jean.

D'après les premières constatations, il semble qu'un produit inflammable ait été répandu sur le plancher de la banque, et on aurait retrouvé une détonateur dans les décombres. Le motif de ce crime? On l'ignore encore. Le vol semble exclu, la façon de procéder des malfaiteurs ayant été assez peu discrète. De plus, il était arrivé à deux reprises depuis le début de l'année que des tentatives incendiennes aient été déjouées dans cette même bâtisse. Mais, cette fois-ci, les artificiers n'ont pas manqué leur coup.

Cadavre identifié

■ (PC) — La Sûreté du Québec a identifié le corps d'une femme retrouvé à l'état squelettique dans un boisé de Saint-Colomban en mai dernier.

Il s'agit de France Alarie, âgée de 23 ans, de Blainville. Elle était disparue depuis novembre 1982. Sa disparition n'avait été signalée qu'en janvier 1983.

Un homme de 32 ans de la région de Saint-Jérôme est détenu à titre de témoin important en vertu d'un mandat du coroner. L'enquête a été fixée au 4 juillet.

Saint-Colomban est situé à une soixantaine de kilomètres au nord de Montréal.

Un militaire avoue un assassinat

■ QUEBEC (PC) — Disparue depuis près d'une semaine, la jeune Nathalie Dufresne, âgée de 18 ans, de Sainte-Foy, près de Québec, a été retrouvée assassinée, dans la nuit de vendredi à samedi, dans un boisé près de la base militaire de Valcartier.

Les enquêteurs de la Sûreté municipale de Sainte-Foy ont été conduits sur les lieux du drame par un militaire de 20 ans résidant à Valcartier et originaire de Saint-Hubert.

Le militaire a avoué aux policiers avoir étranglé et poignardé la victime après l'avoir emmenée dans son appartement.

Le suspect qui doit comparaître aujourd'hui devant le coroner, s'est livré à la police en compagnie de son avocat.

Il a raconté aux policiers avoir été sous l'influence de l'alcool et de drogues le soir du crime.

Remonter les rapides de Lachine en Saute-Moutons, « ça brasse le Canadien »

■ Ils ont l'air bien gentils, comme ça, les rapides de Lachine quand on les regarde depuis la rive. Mais vus d'une embarcation d'aluminium qui plonge tête première tout droit dans le bouillon, leur mignon ronron se transforme en grondement impétueux et les vagues de dix pieds paraissent encore plus haute et « brassent le Canadien » avec ardeur.

MARIO FONTAINE

Evidemment il est inutile de passer chez son coiffeur ou son esthéticienne avant de monter à bord du Saute-Moutons, un bateau de dix mètres qui amène depuis un mois ses 25 passagers dans les eaux tumultueuses du Saint-Laurent, en amont du pont Champlain. Bien au contraire l'exercice ressemblera successivement à la douche et au bain tourbillon, avec quelques scènes du déluge en prime.

« Ceux qui veulent vraiment se faire mouiller, assoyez-vous dans les premières rangées », avertit le capitaine Jacques Riel. Parce que malgré les cirés jaunes, les bottes, le casque et la ceinture de sécurité qu'on enfle avant de partir, pas de doute, le taux d'humidité va sensiblement augmenter au cours des prochaines 90 minutes... La ballade commence pourtant bien doucement, avec le tour de l'île Sainte-Hélène et les bys-byes aux plaisanciers. C'est la partie de l'expédition que Chantale préfère : voir Montréal à partir du fleuve, particulièrement lors de la sortie de 19 heures alors que le ciel commence à se teinter de rose sur le retour.

Mais voilà, on n'a pas quitté le quai Victoria, voisin de la Place Jacques Cartier, depuis une demi-heure que le sport commence. Le léger esquif mu par deux moteurs de 350 forces chacun fait connaissance avec l'écume, grimpe sur les vagues, redescend, tourne. Contrairement au rafting, on ne descend pas ici les rapides en canot pneumatique, mais on les remonte sur des banquettes rigides. L'impression est très différente : au lieu de lutter contre le courant on le domine, on joue à trouver les vagues les plus capricieuses.

Une super « Pitoune »

« C'est comme monter au sommet d'un édifice. D'en bas cela ne paraît pas si haut, mais quand on est en plein dedans, on se rend compte que c'est plus impressionnant que ça en a l'air », commente Gaétan Malo, qui y a amené ses enfants Marjolaine et Fa-



photos Pierre Côté, LA PRESSE

« Ceux qui veulent vraiment se faire mouiller, assoyez-vous dans les premières rangées », avait prévenu le capitaine Jacques Riel.

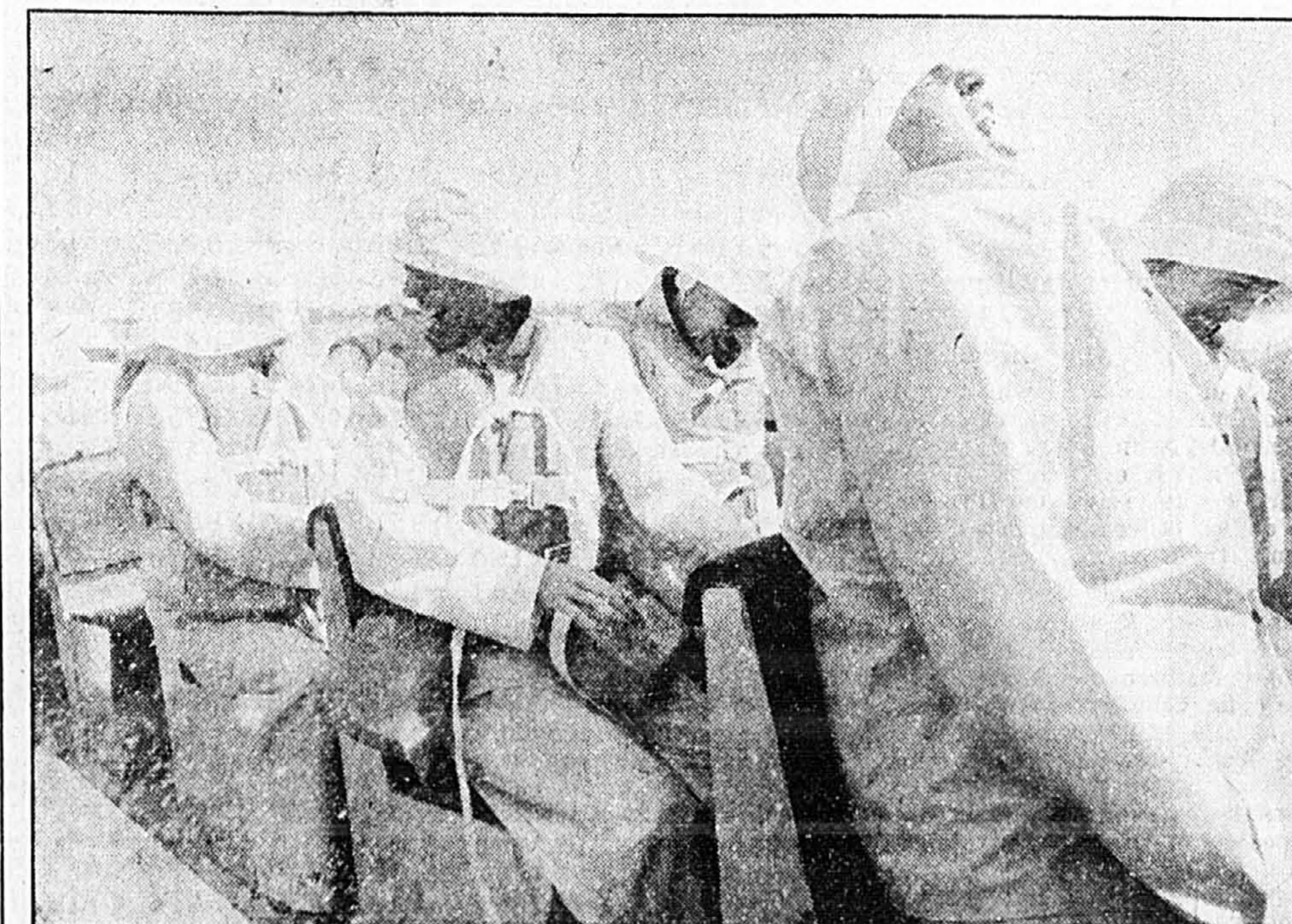
bien. Claude Rouleau aussi a bien aimé son expérience, mais il s'attendait à plus d'action. Faut dire qu'il organise lui-même des descentes de rivière, alors...

Cela ressemble un peu à une super « Pitoune », ce manège de La Ronde où l'eau et les éclaboussures font partie de l'expérience. Surtout que, paradoxalement, l'effet augmente à mesure que le niveau du fleuve baisse : les vagues ont le temps de se former davantage et par conséquent d'opposer un meilleur barrage au bateau. Avec à peine un pied de tirant d'eau, celui-ci arrive à remonter complètement ces rapides menacés par le projet Archipel, qui les musclerait par un barrage hydro-électrique.

Aucune embarcation n'avait jusqu'à présent réussi l'exploit de les remonter commercialement, et les pilotes se sont promenés pendant un mois au milieu des vagues pour trouver la « passe » permettant de dominer

le Grand Récif. Ce qui change du bon vieux temps, où on se contentait de descendre les rapides. La bonne société de l'époque s'entassait à bord de vapeurs qui remontaient souvent le Saint-Laurent jusqu'à Kingston par le Canal Lachine, pour en revenir doucement et se laisser glisser dans le tourbillon blanc en donnant d'adorables frissons aux passagers. Ceux du Rapids Prince ont cependant frissonné un peu trop longtemps à leur guise en 1949, lorsque le navire s'échoua au milieu de la tourmente.

Depuis finies les excursions, jusqu'à ce que le Saute-Moutons, auquel le Saute-Mouton II viendra prêter main-forte à compter de cette semaine, se relance à l'assaut d'une des attractions les plus négligées de la région métropolitaine. Il y a six sorties par jour, et il en coûte \$25 par adulte et \$20 par enfant pour une excursion de 90 minutes environ, équivalentement fourni.



Que d'eau ! Bien enveloppés dans leurs cirés et bottés de frais, les passagers du Saute-Moutons qui remontent les rapides de

Lachine se moquent des vagues qui se vengent en les arrosant copieusement.

Le défi de l'homme de \$6 millions bientôt relevé

■ Ils redressent les nez, courent les ventres, remontent les seins. D'autres ressassent les os ou transforment leurs patients en momies le temps que leurs brûlures se cicatrisent. Mais, disent les chirurgiens plastiques, on n'a encore rien vu et l'homme de \$6 millions commence déjà à trouver des émules ici.

MARIO FONTAINE

« Le défi de la bio-mécanique est en train d'être relevé, affirme le docteur Jean-Paul Bossé. On implante ici-même des micro-processeurs dans le corps de certains patients, et avec succès. C'est certes l'un des domaines de recherche qui va le plus se développer au cours des prochaines années, avec notamment la chirurgie intrafoetale ».

Le docteur Bossé préside un congrès international de chirurgie plastique, qui s'est ouvert hier à Montréal. Plus de 1500 spécialistes venus de 58 pays pour s'entretenir de sujets aussi divers que la façon de refaire des crânes, de réparer des larynx, voire même de remonter les phallus.

Les controverses agitent souvent cette branche très spécialisée de la médecine, entre les « plasticiens » et les chirurgiens esthétiques. Mais le travail des uns et des autres déborde toujours un peu dans l'autre camp, ce qui devrait atténuer les divergences au cours du congrès.

Domaine relativement peu connu, la chirurgie plastique ne compte que 85 praticiens au Québec, auxquels s'ajoutent à peine trois ou quatre recrues par an. Les principaux besoins de la population sont toutefois satisfaits, qu'on parle de reconstructions à la suite d'accidents, de déformations congénitales, d'anomalies diverses. Il reste en revanche de la place du côté de la chirurgie esthétique, sans doute la plus réputée auprès du grand public. Qui n'a pas connu quelqu'un au visage « remonté » ou qui se soit fait injecter du silicone là où la nature s'était montrée trop parcimonieuse ?

Si, du côté plastique, les sexes sont à peu près également représentés, du côté esthétique on dénombre environ 20 femmes pour chaque client masculin. Et pas toujours par simple coquetterie. Les ablations du sein dues au cancer et la mise au point de prothèses bien adaptées représentent ainsi un défi de taille dans ce secteur, qui retient l'attention d'une bonne partie des délégués.

D'autres domaines de pointe seront également explorés, dans lesquels le Québec devrait faire bonne figure. Malgré les restrictions budgétaires et le nombre restreint de spécialistes locaux, ceux-ci semblent en effet avoir assez bonne réputation au plan international et leurs innovations retiennent l'attention plus souvent qu'à leur tour.

Virulentes attaques contre Ottawa

■ PARIS (PC) — Les journaux français ont rapporté samedi les propos que le premier ministre Lévesque avait tenu lors d'entrevues avec des journalistes de ce pays, plus tôt durant le mois de juin, à Québec.

Les déclarations de M. Lévesque sont une suite de virulentes attaques contre le gouvernement fédéral.

« Depuis 10 ou 15 ans, le gouvernement fédéral est des plus inefficaces, des plus improductifs. Disons que ça été l'état avec la pire administration des pays que l'on dit « évolués », a-t-il confié à l'hebdomadaire de gauche Le Nouvel Observateur.

Dans le quotidien Le Monde, M. Lévesque déclare : « avec son image francophone, le gouvernement fédéral a été plus ou moins le plus incompétent que nous avons eu ».

« Il nous a déçus à plusieurs points de vue... la bande d'incompétents que nous avons eu depuis 15 ans... a diminué le Québec à chaque occasion possible. Peut-être ne l'ont-ils pas fait consciemment, mais ils l'ont fait », a précisé M. Lévesque.

Des « Vive le Québec » accueillent Lévesque à Lille

■ LILLE (PC) — Des « Vive le Québec » ont accueilli hier à Lille le premier ministre René Lévesque, peu avant qu'il n'assiste à la réception que donnait en son honneur le premier ministre français Pierre Mauroy, qui est également maire de cette ville du nord de la France.

Au moment où il arrivait à l'Opéra de Lille pour cette réception suivie d'un dîner, M. Lévesque a été invité par son hôte à traverser la rue pour aller rencontrer les quelque 200 Lillois qui attendaient son arrivée.

A la surprise des services de sécurité, les deux hommes se sont mêlés à la foule visiblement heureuse de ce geste.

M. Mauroy leur a déclaré que c'est en leur nom qu'il s'efforçait de bien recevoir le premier ministre du Québec, de la même façon que lui-même a été reçu au Québec l'an dernier.

« Vous voulez, je crois, qu'on le reçoive bien? »

« Oui, oui. On connaît le Québec et on l'aime bien », de répondre la foule.

« Si vous allez au Canada, vous serez bien reçus, tous », leur a dit M. Mauroy, et plusieurs Lillois l'ont immédiatement corrigé : « Au Québec ».

M. Lévesque, lui, s'est contenté de sourire, et comme si la foule avait voulu excuser son maire, elle a clamé « Vive le Québec ».

M. Lévesque s'est rendu à Lille



À son arrivée à Lille, le premier ministre Lévesque a passé en revue les troupes française, en compagnie du premier ministre français Pierre Mauroy. photo AP

hier pour rendre une visite de courtoisie et « d'amitié » à son homologue français, qui le lui a d'ailleurs bien rendu.

M. Lévesque a été accueilli à sa descente de la Caravelle présidentielle par M. et Mme Mauroy, et par le 43ème Régiment de l'armée française qu'il a été invité à passer en revue. Une cérémonie qui l'a visiblement mis mal à l'aise.

Il était accompagné dans ce voyage de Paris à Lille des ministres Jacques Parizeau, Jacques-Yvan Morin et Clément Richard. Le ministre de l'Énergie et des Ressources, Yves Duhaime, était resté à Paris pour travailler, semble-t-il, sur le dossier Pechiney.

M. Lévesque et Mme Corinne Côté-Lévesque ont ensuite été

conduits au Palais des congrès et de la musique où le premier ministre du Québec a dévoilé une plaque commémorant l'inauguration de cet imposant édifice érigé en plein centre-ville.

MM. Lévesque et Mauroy ont ensuite eu un bref entretien à l'hôtel de ville puis ce fut la réception et le dîner à l'Opéra de Lille en présence de 400 invités.

Le Québec, rempart de la francophonie

—GÉRALD GODIN

■ (AFP) — Si le Québec meurt, la France et le reste de la francophonie suivront à plus ou moins long terme, estime le ministre québécois des Communautés culturelles et de l'Immigration, M. Gérald Godin.

Que la France le veuille ou non, le Québec est la partie la plus exposée du grand corps francophone dans le monde, ajoute le ministre dans la dernière édition du Courrier français, journal de la communauté des Français du Canada et publié à Montréal.

Le Québec est le canari de la France, affirme encore M. Godin, qui compare en effet le Québec à l'oiseau que les mineurs emportaient avec eux au fond des puits afin de s'assurer qu'il y avait dans les galeries suffisamment d'oxygène. Si l'oiseau mourrait asphyxié, les mineurs savaient que leur vie était en danger.

Il y va donc de l'intérêt de la France que le Québec soit fort et qu'il ait le pouvoir de déterminer ses politiques, conclut M. Godin, dont les déclarations, notent les observateurs, coïncident avec la visite officielle en France du premier ministre québécois, M. René Lévesque.



Verres de contact PERMA/5*
minces, souples et permanents!

Conçu pour être confortable jour et nuit, ce genre de lentilles est recommandé pour port permanent parce qu'en tout temps, il transmet à la cornée de l'œil l'oxygène nécessaire à lui conserver sa limpidité.

ENEZ LES ESSAYER!
Livraison immédiate • Garantie de 3 mois et moins cher que vous croyez!

*Lentilles à port permanent jusqu'à 15 jours

Jacques Tellier o.o.d.
Opticien d'ordonnances
8415 Saint-Denis (métro Jarry)

381-5311 387-1575

ÉPARGNEZ 25% SUR TOUS NOS TISSUS RÉGULIERS Jusqu'à **60% DE RABAIS SUR TOUS NOS TISSUS D'AMEUBLEMENT DE MARQUE EN STOCK.**

3 MOIS sans intérêt sur plan budgétaire.

Lorsque vous aurez constaté le travail que nous accomplissons, vous serez enchantés d'avoir fait rembourser vos meubles chez nous.

- Estimation gratuite dans un rayon de 50 milles de Montréal
- Main-d'œuvre garantie 5 ans par écrit
- Livraison dans un délai de 5 jours, sur demande
- Bas prix imbattables résultant d'un grand pouvoir d'achat.

Profitez-en pour confier à un spécialiste réputé de longue date le soin de regarnir et recouvrir à neuf tout siège défraîchi (chaise, fauteuil, causeuse, canapé, etc.).

REMBOURRAGE

Re.No Vec inc
DIVISION DE LES MEUBLES RENO INC.
10625, rue L'Archevêque, Mtl-Nord
Nous avons toujours un représentant près de chez vous Tél.: 327-8108

EN BRIEF

Rae appuie Broadbent
■ Le chef néo-démocrate Edward Broadbent peut compter sur l'appui de son homologue ontarien, M. Robert Rae, au congrès national de son parti cette semaine. Il est temps pour le parti de serrer les coudes derrière Broadbent, a déclaré M. Rae dans une interview téléphonique : « Je pense qu'il sera un formidable porte-étendard du parti lors de la prochaine campagne » (fédérale). Quelques dirigeants du parti dans l'ouest du pays, notamment M. Allan Blakeney, ancien premier ministre de la Saskatchewan, et M. Grant Notley, de l'Alberta, ont présenté une déclaration de principes que d'aucuns interprètent comme une sorte de désaveu de M. Broadbent mais les auteurs assurent qu'il n'en est rien.

Cruise au Canada: incertain?
■ Un ancien ministre libéral aux Communes, Warren Allmand, prétend que les États-Unis pourraient se voir refuser la permission par le gouvernement d'effectuer des essais du missile Cruise en sol canadien. Lors d'une entrevue, M. Allmand a toutefois souligné qu'aucune décision n'avait encore été prise à ce sujet. Selon lui, le cabinet compte autant d'opposants que de gens en faveur de ses essais.

Rencontre Shultz-MacEachen
■ Le ministre des Affaires Extérieures du Canada, Allan MacEachen et le Secrétaire d'état américain, George Shultz se rencontreront au cours de la semaine à Bangkok, en Thaïlande. Les deux hommes discuteront des objections américaines au plan canadien de nationalisation de l'énergie. Un porte-parole de l'ambassade canadienne à Washington a fait cette annonce samedi tout en niant que monsieur Shultz ait menacé le Canada de poursuites devant la Cour internationale dans ce dossier.

Résultats loto-quebec

6/36 Prochain GROS LOT 200 000,00\$ approx.

Date 24-06-83

2	3	6	8	12	30	no compl-membre	20
---	---	---	---	----	----	-----------------	----

6/6 1 777 019,00\$
5/6+ 7 18 894,80\$
5/6 247 803,20\$
4/6 10 542 52,20\$

Ventes totales 2 400 411,00\$

MISE-TOT 6 12 14 19
Gagnants 450
Lot 111,10\$

Mini Loto 862284 50 000\$

62284	5 000\$	284	50\$
2284	250\$	84	5\$

Provincial 2068829 500 000\$

Date 24-06-83

068829	50 000\$	8829	100\$
68829	1 000\$	829	25\$
		29	10\$

La Quotidienne Semaine du 20-06-83

L	M	M	J	V	S
3	768	090	219	828	743 174
4	6625	7455	2800	0314	3229 9697

Lotto 6/49 Prochain GROS LOT 1 990 000,00\$ approx.

Date 25-06-83

4	11	14	20	26	30	no compl-membre	39
---	----	----	----	----	----	-----------------	----

6/6 0 1 464 750,90\$
5/6+ 0 349 783,80\$
5/6 115 1 819,20\$
4/6 5,412 99,30\$
3/6 100,034 10,00\$

Ventes totales 5 855 209,00\$

la course à pied... un sport une victoire une fête

20km Richelieu ÎLE PERROT 3 juillet

Les modalités d'encaissement des lots paraissent au verso des billets et des fiches de sélection. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Inter Loto Date 24 JUIN **Résultats** loto-quebec

Date 24-06-83 314852 250 000\$

Inter Loto

14852	2 500\$	NUMÉROS MOBILES	
4852	250\$	84637	2 500\$
852	50\$	1483	250\$
52	10\$	124	50\$

Gros lots de 25 000\$ 029905 525924 302044

Numéros non décomposables

Numéros non décomposables

1 lot boni de 100 000 \$ 574 B 052

2 lots bonis de 50 000 \$ 291 A 472 757 B 957

5 lots bonis de 10 000 \$ 696 B 464 713 B 018 130 A 412 696 B 379 795 B 497

10 lots bonis de 5 000 \$ chacun

300A134	435A368	130B819	178B191	541B156
357A299	638A165	131B280	330B858	782B880

200 lots bonis de 1 000 \$ chacun

104A430	333A135	481A251	706A660	866A582	314B243	487B619	674B503
106A380	346A666	500A396	708A750	873A562	315B995	529B158	684B736
111A993	347A041	515A753	711A675	874A114	320B047	540B462	692B060
128A294	352A323	515A927	711A829	107B259	324B422	541B840	696B501
132A653	353A007	518A825	714A430	112B239	333B792	548B134	711B890
132A822	353A130	521A128	714A735	118B618	341B624	551B642	744B309
171A859	370A481	522A191	724A587	139B890	342B744	558B001	749B353
176A234	372A561	524A236	725A349	156B462	346B521	574B992	750B081
197A968	383A735	525A361	728A011	167B617	365B844	578B676	765B991
214A908	386A007	540A834	737A552	173B199	371B300	580B612	766B636
215A536	366A552	547A977	747A906	181B854	387B266	581B522	775B236
219A100	390A787	559A681	751A009	185B616	397B550	583B398	778B670
241A063	400A056	572A494	762A134	194B482	400B511	584B327	806B863
243A843	414A425	577A823	766A373	199B715	401B839	587B322	829B365
244A080	420A700	635A144	779A780	211B509	437B839	588B192	839B106
251A304	426A290	642A694	789A461	211B843	441B796	593B310	841B389
252A043	438A375	643A183	790A130	217B871	442B770	602B294	847B845
259A154	443A307	649A607	793A710	230B826	446B076	608B271	850B802
27CA180	449A465	667A767	793A756	231B756	453B996	623B187	857B671
270A892	451A179	668A761	797A082	243B215	462B848	624B830	863B059
281A720	469A636	670A892	800A598	274B645	464B932	633B380	873B637
295A046	471A230	673A732	804A157	275B161	467B329	637B707	874B597
306A663	473A158	677A531	823A452	282B621	478B207	653B688	877B302
313A507	475A788	696A531	838A172	295B779	483B044	667B644	892B295
319A884	476A147	705A839	838A848	310B282	483B998	671B016	896B765

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Challenger: succès total

(Selon Reuter-AP-UPI-
AFP) — La dernière mission de la navette spatiale Challenger a été un succès total, affirme la NASA qui a toutefois admis, durant le week-end, que le «camion de l'espace» avait connu certains problèmes secondaires lors de sa rentrée dans l'atmosphère.

On note que 25 des 35,000 tuiles ignifuges de la carlingue, qui protège Challenger contre le réchauffement intense provoqué par la rentrée, ont été fortement endommagées. Le revêtement thermique devra être remis en état avant la prochaine mission, ce qui ne saurait causer aucun problème aux spécialistes.

Par ailleurs, l'un des quatre freins sur les roues de la navette s'est disloqué, juste après l'atterrissage. Selon la NASA, il est possible qu'une roue ait ainsi pu traîner en fin de course, ce qui n'a toutefois pas fait céver l'appareil de sa trajectoire au sol.

En réalité, la mission s'est déroulée de façon si satisfaisante que l'équipage de Challenger ne passera que quatre jours et demi à répondre aux questions des spécialistes et des responsables de la NASA. Antérieurement, les équipages de la navette devaient se soumettre trois semaines à ces interrogatoires exhaustifs.

La NASA a admis qu'après un week-end de repos, le commandant Robert Crippen et ses quatre membres d'équipage, y compris Sally Ride, se pencheront dès aujourd'hui sur les résultats de leur mission.

Un porte-parole de la NASA, Terry White, a expliqué que cet équipage s'est livré à un moins grand nombre de tests et que le vol fut quasi-routinier, ce qui ex-

plique pourquoi il sera plus tôt libéré. La seule déception de la mission fut l'atterrissage en Californie, vendredi, après six jours dans l'espace. La NASA admet que la météorologie continue à susciter des difficultés autant aux équipages qu'aux responsables du centre de contrôle de Houston, au Texas. Le décollage et l'atterrissage de la navette est automatiquement retardé si les vents sont trop forts ou le temps pluvieux.

La pluie, notamment, demeure l'ennemi des tuiles ignifuges poreuses du vaisseau spatial. Extrêmement fragiles, la pluie les perce à l'instar de balles de mitraille. Des essais réalisés sur des avions-laboratoires ont prouvé que ces tuiles ne résistent pas aux orages.

Le système d'atterrissage automatique n'est pas parfaitement au point non plus. Lors des sept vols effectués jusqu'à maintenant par la navette, les pilotes ont chaque fois posé l'engin en vol à vue et en prenant les commandes manuelles.

Les spécialistes précisent que l'ordinateur qui contrôle l'angle de descente, en approche finale, a tendance à faire piquer le nez de la navette et à la faire plonger vers la piste plutôt que de lui assurer une trajectoire en douceur. Ce problème pourrait être résolu très bientôt grâce à une meilleure programmation des ordinateurs de bord. La navette pourrait alors se poser en Floride, malgré une mauvaise visibilité et même par un brouillard épais.

Vendredi, la navette n'a pu se poser en Floride en raison du temps inclement. Elle devra donc être ramenée de Californie au

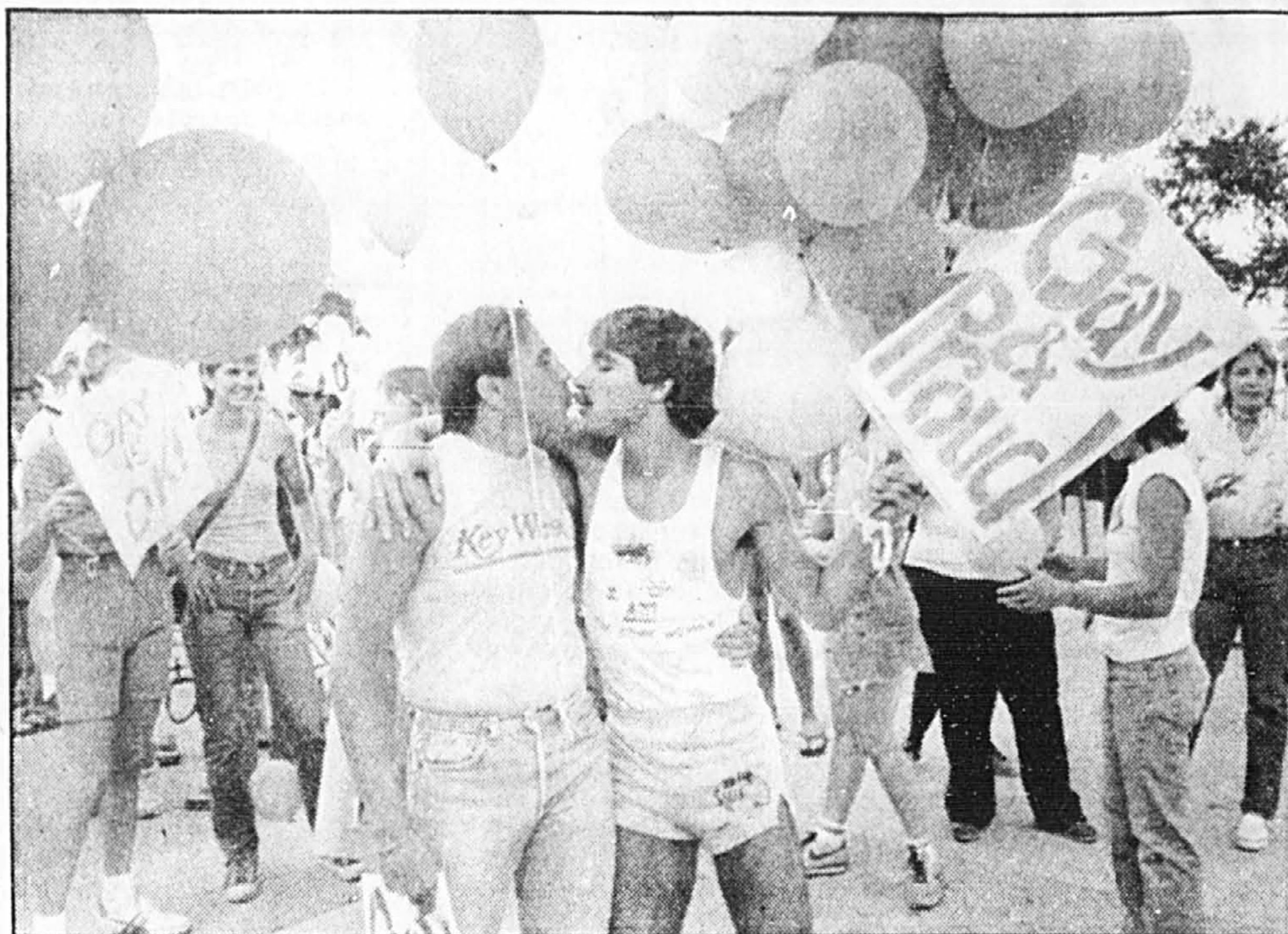
Cap Canaveral sur le dos d'un Boeing 747, ce qui nécessite des déboursés énormes et provoque un retard dans les plans de la NASA.

Le prochain départ, prévu antérieurement pour le début d'août, a été reporté d'environ deux semaines. Ce retard risque d'affecter le lancement du Space-lab, le laboratoire spatial européen, prévu pour la fin de septembre. Le laboratoire doit être mis à bord de la navette Columbia mais celle-ci ne pourra être placée sur l'aire de lancement qu'après le prochain départ de Challenger.

Entre-temps, Intelsat, Organisation internationale de télécommunications, a choisi la navette américaine pour lancer en 1986 deux satellites importants. D'un poids supérieur à quatre tonnes, ces satellites pourront traiter simultanément plus de 30,000 communications téléphoniques. Quelque 109 pays appartiennent à Intelsat qui possède déjà 15 satellites en orbite.

Ford Aerospace, une société américaine, a également opté pour la navette pour la mise en orbite de trois autres satellites en 1987. Le lanceur français Ariane, qui a connu des difficultés au cours des derniers tests, est également envisagée par certaines sociétés de communication pour servir de vecteur, mais il appert qu'on ne recourra pas à ses services avant un certain temps.

L'URSS désire par ailleurs concurrencer les États-Unis et l'Europe, à ce niveau. Selon le magazine Aviation Week, Moscou a offert de vendre de puissantes fusées d'appoint pour le lancement de satellites internationaux de communication.



téléphoto UPI

Deux manifestants gais et fiers de l'être qui ont participé à la marche nationale des gais et lesbiennes à Phoenix, en Arizona.

PLUS DE 100 000 DÉFILENT À NEW YORK Gais et lesbiennes heureux dans leur peau

(D'après UPI) — Des centaines de milliers d'Américains ont participé hier au lancement de la Semaine nationale

des gais et des lesbiennes en marchant dans les rues des grandes villes pour afficher leur fierté d'être homosexuels.

Comme chaque année depuis 14 ans, les manifestations ont été particulièrement vivantes et colorées, surtout à New York et à San Francisco. Pour la première fois cependant, la marche était dédiée aux victimes du SIDA, cette maladie qui frappe surtout les homosexuels et dont la gravité et le mystère ont suscité un climat de panique aux États-Unis.

À New York, la marche a rassemblé environ 100 000 participants qui ont défilé le long de la 5ème Avenue en tenant des ballons de couleur pourpre, portant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire par exemple : « Gai et fier de l'être », ou en arborant le fameux triangle rose, insigne que devaient porter les homosexuels dans les camps de concentration nazis.

La manifestation s'est déroulée dans le calme, sauf lorsque 300 anti-manifestants catholiques qui s'étaient rassemblés près de la cathédrale St. Patrick ont violemment harangué

la foule. Mais des centaines de policiers ont fait une chaîne pour empêcher les deux groupes de s'affronter et leur intervention a été des plus efficace.

À San Francisco, on estime à 200 000 le nombre de personnes qui ont participé à la marche ou ont regardé passer le défilé pour manifester leur appui à la cause des homosexuels. Parmi les marcheurs, on reconnaissait des policiers locaux. Le défilé était ouvert par les « Dykes on Bikes », un groupe de lesbiennes « cuir » qui faisaient pétarder leurs motos sous les applaudissements des spectateurs.

À Chicago, où 30 000 personnes ont défilé, malgré la chaleur intense, le maire défait, Mme Jane M. Byrne, a tenu sa promesse électorale en participant à la manifestation pour la plus grande joie des spectateurs.

Les gais de Toronto ont profité de cette journée pour défilé eux aussi dans les rues de la ville. Ils étaient 600 environ à manifester pour prouver à la population qu'on peut être homosexuel et bien dans sa peau.

Un déluge dans l'Ouest canadien

(Selon PC-UPI-AP) — De violents orages ont fait au moins deux victimes, dans l'Ouest canadien, et ont provoqué des dommages considérables dans le Sud-Ouest américain, au cours du week-end.

Au Canada, un violent orage s'est abattu vendredi sur Edmonton et Saskatoon. Samedi, une pluie diluvienne continuait de tomber alors même que les autorités commençaient à réaliser toute l'étendue des dégâts. On estime à 40 centimètres l'eau déversée sur les deux villes au cours de cette période.

Samedi matin, les policiers de Saskatoon ont identifié le corps d'une femme découverte au moment où l'eau se retirait d'un

tunnel au nord de la ville. La voiture d'Yvonne Gartner, 21 ans, était ensevelie sous trois mètres d'eau. On croit que la femme fut prise de panique et que l'eau s'est élevée de façon si rapide dans le viaduc qu'elle n'a pas eu le temps de fuir.

À Edmonton, un garçonnet de 10 ans, Stephen Clark, a été entraîné vendredi soir par l'eau qui dévalait les rues vers un puits d'accès aux égouts. Il est disparu et son corps n'a pas encore été retrouvé. Les autorités refusent d'envoyer un plongeur à sa recherche aussi longtemps que les pluies n'auront pas cessé.

Dans les deux villes, des centaines de sous-sols ont été inon-

dés et plusieurs maisons des quartiers bas reposent sous quelques mètres d'eau. Des recherches se sont poursuivies toute la fin de semaine afin de déterminer l'étendue des dégâts et retrouver les victimes potentielles. Les dommages seraient de l'ordre de plusieurs millions de dollars.

En Utah, les résidents du village de Deseret ont commencé à réintégrer leurs domiciles, hier, après qu'une inondation soudaine les eut obligés à fuir de toute urgence. Le barrage tenant les eaux d'un lac d'irrigation a en effet enseveli Deseret sous sept milliards de gal-

lons d'eau. On ne signale heureusement aucune victime.

Par ailleurs, une crue subite du fleuve Colorado a provoqué des inondations catastrophiques dans le nord du Mexique où des dizaines de milliers de fermiers ont dû fuir. En soirée, dimanche, on estimait que 5,000 exploitations agricoles appartenant à de pauvres fermiers étaient sous plusieurs pieds d'eau.

Les autorités de Mexico ont dépêché des équipes d'intervention sur place et ont fait savoir que 55,000 acres de terres agricoles sont inondées et que jusqu'à 20,000 maisons et fermes pourraient être endommagées ou détruites.

**INFORMATIONS: SUR
LA SUISSE
844-6795**
VOYAGEZ PERMIS DU QUÉBEC

SOLITUDE?

Club de rencontre
Les amis des arts
842-3903

**CUEILLENZ
VOS
FRAISES**
À QUELQUES
MINUTES DE MONTRÉAL
LES FRAISIÈRES DU QUÉBEC
SAINT-JEAN
772, Jacques-Cartier sud
346-3916
(sans frais) 1-800-363-9291
LA FRAISERIE
CHAMBLY
(CARIGNAN)
2486, rue Bellerive
658-2407 658-0624

GRATUIT!!
CHANGEMENT D'HUILE ET FILTRE
DURANT 5 ANS OU 80,000 KM
(SELON SPÉCIFICATION DU MANUFACTURIER FORD)
AVEC TOUT ACHAT DE VOITURES OU CAMIONS
NEUFS CETTE SEMAINE

1983 FLAMBANT NEUVES

Stock #2238 ESCORT «L» 2 portes		\$6,799	LOCATION \$199 par mois (42 mois)
Stock #2258 MUSTANG «L» 2 portes		\$7,999	LOCATION \$223 par mois (42 mois)
Stock #2107 T-BIRD		\$10,299	LOCATION \$279 par mois (42 mois)
Stock #414 RANGER PICK UP		\$8,399	LOCATION \$236 par mois (42 mois)

(Taxes, licences et assurances en sus) **Nous louons toutes marques d'autos.**

action FORD
731-8271
4901 ouest, Jean-Talon

Super Loto Date **26-06-83**

Super Loto Date **26-06-83**

Lots de 100 000\$

2917919	2134670	1496591	1200471
---------	---------	---------	---------

4 GROS LOTS
1 000 000\$ chacun

pour chacun des 4 numéros ci-haut

6 derniers chiffres	50 000 \$
5 derniers chiffres	5 000 \$
4 derniers chiffres	500 \$
3 derniers chiffres	100 \$
2 derniers chiffres	10 \$

LOTS BONIS
500 VOITURES
Numéros non décomposables

100 CHRYSLER CORDOBA

044A341	471A241	931A436	635B643	080C840	485C621
055A512	480A889	949A743	648B814	090C086	486C387
073A489	496A075	972A723	674B498	122C506	573C000
143A493	515A287	012B893	706B058	223C825	578C841
161A221	534A428	059B443	735B159	231C418	604C143
194A539	555A895	106B265	772B433	236C034	619C279
207A097	565A032	150B996	777B346	240C126	630C975
288A682	637A047	185B258	784B454	316C774	646C306
314A982	643A218	193B321	877B894	319C382	748C270
320A748	706A201	358B439	893B555	323C748	767C180
336A515	819A159	388B414	937B642	332C236	787C893
381A907	849A581	458B351	984B580	353C944	804C444
383A774	864A926	462B382	030C305	371C476	904C026
388A091	873A723	588B428	043C670	445C478	907C907
448A701	900A139	605B479	048C389	481C200	967C742
459A053	914A506	622B742	061C326	482C023	977C297
463A677	917A554	631B739	070C928		

75 MERCURY LYNX

095A437	436A489	099B015	400B027	874B442	439C011
103A765	505A845	106B813	427B112	887B108	450C938
109A728	507A230	116B499	575B684	985B282	509C063
113A172	571A063	139B135	625B877	991B331	584C956
159A325	603A130	181B623	669B133	040C654	736C034
206A152	626A097	203B258	669B868	126C709	797C193
228A605	630A169	217B621	677B727	207C451	817C551
236A221	757A298	278B037	680B956	274C101	891C446
250A457	878A042	309B022	693B904	277C036	908C777
264A568	991A116	311B375	806B578	358C253	959C548
296A218	039B258	324B586	809B097	358C335	970C123
370A111	054B991	355B977	869B350	370C792	975C570
371A299	098B947	360B008			

25 VOLVO DL

203A319	798A654	257B691	687B828	155C615	484C189
365A221	925A043	360B762	873B296	256C920	811C290
597A535	043B783	520B217	897B912	260C057	815C748
712A923	145B898	680B714	133C470	418C586	836C671
750A316					

75 FORD ESCORT

051A833	828A106	542B120	914B518	217C221	541C640
093A485	829A258	552B972	916B266	224C080	555C294
140A683	045B153	572B085	917B561	257C970	586C249
184A939	050B886	598B287	956B883	257C991	625C933
208A070	052B434	623B686	019C361	283C104	655C869
336A386	179B368	659B297	038C324	285C207	666C094
552A322	280B420	666B340	098C202	286C124	712C163
555A823	330B422	725B015	157C449	314C401	769C485
577A971	331B800	738B511	169C385	407C170	769C949
610A691	362B748	766B526	178C566	425C039	830C901
761A075	508B439	819B699	193C911	523C314	841C841
790A018	518B449	829B796	216C980	524C310	877C134
810A801	532B985	913B546			

25 AMC EAGLE

042A964	477A281	710A733	050B826	447B735	461C765
045A605	659A526	846A608	192B064	571B269	636C716
244A630	683A524	970A324	339B782	006C278	677C864
258A140	692A558	032B870	388B220	074C261	824C160
271A498					

En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Reclamations: Voir modalités d'encaissement au verso du billet. Gros lot, y compris voitures: en personne ou par courrier recommandé ou certifié à Loto-Québec, 2 000, rue Berri, Montréal, Québec H2L 4N5.

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER-D. LANDRY
président et éditeur

la presse

MICHEL ROY
éditeur adjoint
JEAN-GUY DUBUC
éditorialiste en chef

Pour un contrôle de la charité

«L'affaire des Petits frères des pauvres» a surpris, déçu, inquiété bien des gens. L'oeuvre est tellement importante et la cause tellement sympathique qu'on ne veut pas croire que des irrégularités puissent teinter une réputation que l'on veut sans tache. À un point tel qu'on risque d'accuser le messager qui transmet la mauvaise nouvelle plutôt que de reconnaître la faute des personnes impliquées.

Les Petits frères des pauvres semblent vraiment traverser une période difficile, aux prises avec des problèmes d'administration de taille et des conflits d'orientation sérieux. Ce qui ne signifie nullement que l'oeuvre doit mourir ni même souffrir de la situation; car l'oeuvre, c'est essentiellement la personne qui reçoit l'aide, l'affection et le support des Petits frères. Pourquoi souffrirait-elle des erreurs de ceux qui tentent de l'aider?

N'y a-t-il pas danger que cette oeuvre et d'autres semblables perdent leur crédibilité auprès d'une population inquiète?

L'an dernier, les Montréalais ont versé \$72 millions aux oeuvres de charité; c'est beaucoup, mais c'est nécessaire. Pour équilibrer les forces d'une société démocratique, il faut que les mieux nantis prennent conscience de leurs responsabilités envers les autres. On ne peut ni on ne doit tout attendre de l'État: le geste personnel de celui qui croit au partage grandit celui qui le pose et, d'une certaine façon, l'enrichit. Il sera toujours nécessaire que la population manifeste sa générosité envers les oeuvres qu'elle juge nécessaires ou simplement utiles.

Mais comment juger de la qualité de l'oeuvre? De son administration ou de son orientation? De la valeur de ses dirigeants et de la valeur de leur action? Comment accorder à une oeuvre la crédibilité qu'il lui faut pour canaliser la générosité des donateurs? Qui peut nous dire ce que sont devenus les Petits frères d'il y a 10 ou 15 ans? Qui peut nous rassurer sur les responsables d'aujourd'hui? Qui peut nous convaincre de leur faire confiance?

Présentement, il faut une foi aveugle à l'ensemble de la population pour poursuivre ses gestes de solidarité. Ce n'est pas normal, il faut davantage.

Si le gouvernement, en relation avec les organismes que l'on dit de «charité» et qui émettent des reçus d'impôts pour avantager le donateur tout en privant le gouvernement de certains revenus, si donc ce gouvernement décidait de fonder un organisme avec droit de regard sur l'administration de ces oeuvres, il pourrait rassurer la population. Et elle pourrait être même plus généreuse.

Même le plus détaché des collaborateurs a besoin d'assurance: il veut s'assurer que son argent sera convenablement administré, qu'il sera utile à des personnes précises et que l'oeuvre ne servira que d'intermédiaire entre lui et un groupe de défavorisés. Il faut, à une oeuvre, un sceau de crédibilité et d'authenticité pour entretenir la prétention de servir la société. Et il faut un certain contrôle sur une oeuvre pour lui conserver ce sceau.

Le gouvernement doit faire partie de cet organisme de surveillance parce qu'il investit dans les oeuvres; la population doit y être présente parce qu'elle leur fournit des millions de dollars; les oeuvres elles-mêmes doivent participer au contrôle parce qu'elles seront directement touchées.

On ne craindra plus les scandales; les démunis ne seront pas privés de services qui leur deviennent essentiels; et la solidarité se purifiera en se faisant plus généreuse.

Jean-Guy DUBUC

Le nouveau coroner

La refonte que le gouvernement québécois s'appête à faire de la Loi des coroners comporte plusieurs éléments positifs qui méritent d'être signalés.

Tout d'abord, on a certainement raison de prévoir dorénavant la possibilité pour le coroner de commander le huis clos quand les témoignages risquent de nuire à des réputations ou de causer un préjudice grave à l'accusé éventuel.

À l'heure actuelle tout peut être rapporté dans les journaux, même s'il peut en résulter des éclaboussures injustifiées pour des témoins ou des personnes mises en cause.

À l'avenir, il sera particulièrement interdit de publier la preuve établie devant le coroner lorsqu'une personne fera l'objet d'une poursuite criminelle en rapport avec un décès; cette publication ne pourra se faire que lorsque ledit accusé aura été déclaré coupable par les tribunaux.

Il ne faut pas oublier que devant le coroner on n'a que la version de l'accusation. L'accusé en puissance ne bénéficie d'aucune protection: il ne peut refuser de répondre aux questions même si ses réponses sont susceptibles de l'incriminer. La présomption d'innocence, quand il arrivera à son procès, ne sera souvent qu'un vain mot.

Le droit à l'information ne commande pas que tout soit étalé sur la place publique à ce moment-là.

Dans le projet de réforme, on note aussi une réduction sensible et fort justifiée des pouvoirs du coroner. Par exemple, ce dernier ne pourra plus signer de mandats d'arrestation contre des témoins présumément récalcitrants. Ces mandats, à l'avenir, devront être obtenus d'un juge de paix. De plus, le coroner ne pourra plus se prononcer sur la responsabilité civile ou criminelle de qui que ce soit en rapport avec une mort suspecte.

Dans le cas des mandats, plusieurs juristes avaient noté que les policiers étaient portés à en abuser afin de pouvoir mieux «cuisiner» les témoins. Pour ce qui est, par ailleurs, des verdicts que les coroners ont l'habitude de rendre, outre qu'ils n'engagent aucunement le procureur général à intenter des poursuites, ils ne valent que s'ils sont corroborés par le tribunal ordinaire.

La vieille institution britannique est donc conservée, mais avec des amendements qui la rendent plus conforme aux usages d'aujourd'hui.

Vincent PRINCE

Les dons d'Ottawa

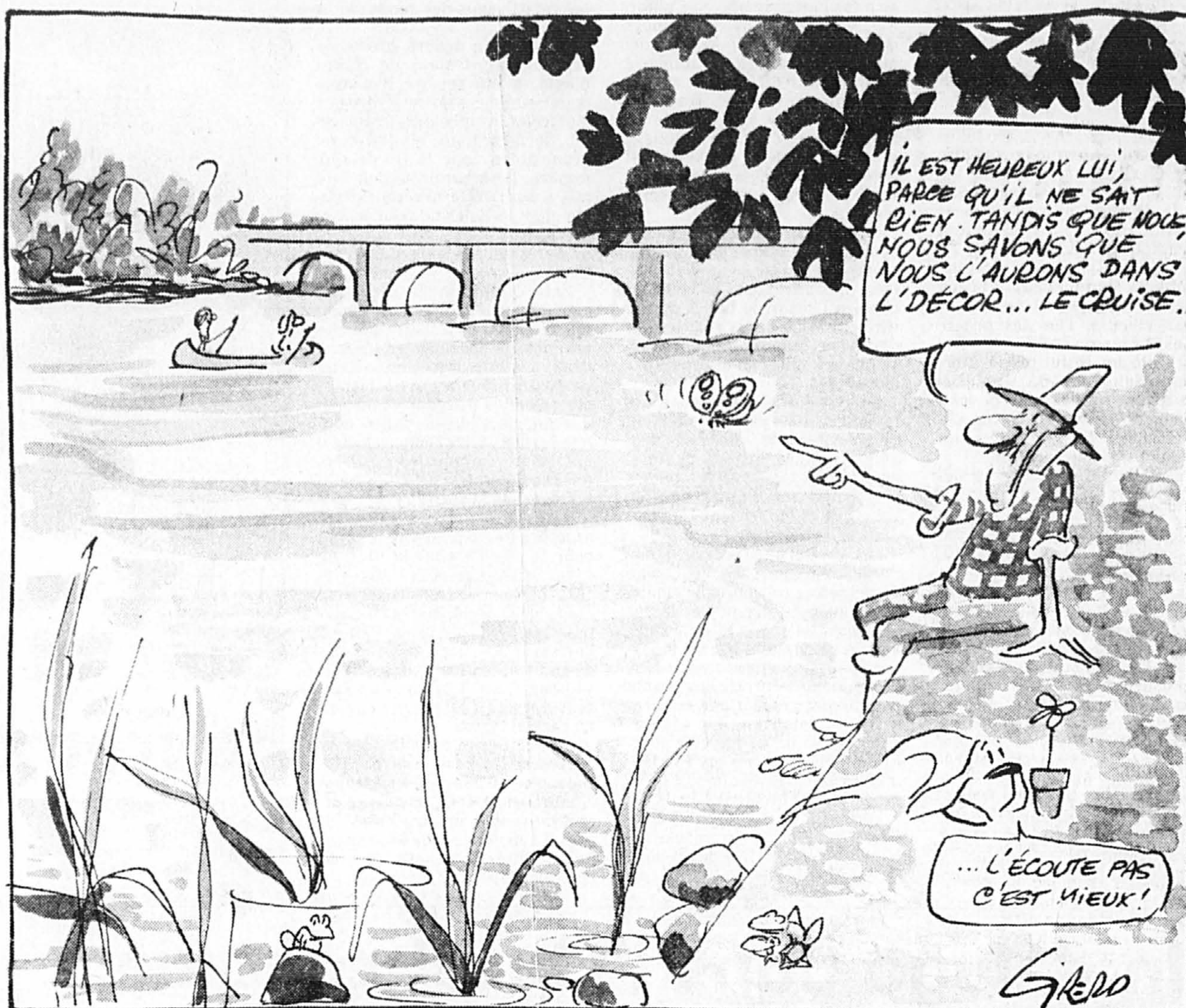
Si le projet de loi déposé en fin de session par le ministre des Affaires municipales, M. Jacques Léonard, est éventuellement adopté, les municipalités qui auront accepté des «dons» du fédéral se verront déduire un montant égal des subventions auxquelles elles ont droit de la part du gouvernement provincial.

En d'autres termes, le ministre a décidé qu'il ne s'en tiendrait plus à des appels platoniques. Les municipalités qui refuseront désormais d'obtempérer à ses directives, c'est-à-dire de refuser les générosités d'Ottawa qui n'auront pas fait l'objet d'ententes préalables entre les deux niveaux de gouvernement, devront restituer, en quelque sorte, le fruit de leur désobéissance.

Le ministre a raison. Il est peut-être malheureux qu'il lui faille recourir à ce moyen, mais il semble que celui-ci s'impose pour assurer le respect des compétences provinciales. L'attrait des largesses fédérales, qu'Ottawa justifie par l'invocation de son pouvoir de dépenser, est parfois irrésistible. Il faut le contrer par des moyens du même ordre, c'est-à-dire qui touchent au portefeuille.

De toute façon, même s'il s'agit d'une politique plutôt radicale, elle est beaucoup plus acceptable que le genre de truc que le même ministre avait proposé aux municipalités en avril dernier, alors que, en retour d'un appui à la cause de l'indépendance, il promettait à celles-ci d'accroître leurs pouvoirs de taxation.

V.P.



Droits réservés

DOCUMENT

La position du gouvernement sur le métro de surface

Nous reproduisons la lettre que le ministre des Transports, monsieur Michel Clair, adressait à Monsieur Pierre Des Marais II et aux membres du Comité exécutif, le 10 juin dernier, concernant la position du gouvernement sur le métro de surface. Le ministre a déposé cette lettre devant l'Assemblée nationale le 20 juin.

Le 4 mai dernier, j'adressais au Comité exécutif de la CUM, par l'entremise du secrétaire, Monsieur Gérard Duhamel, une lettre dans laquelle je faisais part de mes commentaires sur l'évolution du dossier du métro de surface et sur la création d'un comité chargé de réexaminer plusieurs scénarios de desserte de transport en commun sur l'île de Montréal.

MICHEL CLAIR

À cette occasion, j'indiquais mon désaccord et celui du gouvernement sur cette démarche qui semble conduire à réétudier tout ce qui a déjà été étudié depuis 1976. Je souhaitais alors que les élus de la CUM me fassent part de leurs intentions quant à la poursuite de l'accord de février-mars 1981. Je n'ai pas reçu à ce jour de réponse du Comité exécutif susceptible de m'éclairer sur vos intentions à ce sujet.

Conséquemment, le 1er juin dernier, le ministre des Finances et président du Comité de développement économique, Monsieur Jacques Parizeau, et moi-même, demandions à rencontrer Messieurs Des Marais et Sigouin, président de la Commission permanente de la CUM, afin de faire à nouveau le point sur le dossier et de réaffirmer la volonté du gouvernement d'aller de l'avant dans le projet du métro de surface.

J'aimerais donc rappeler ici les principaux éléments de cette mise au point.

Suite à l'accord conclu entre la CUM et le gouvernement en mars 1981, le mandat a été donné au COTREM de préparer les avant-projets de métro de surface, en accordant priorité aux travaux de la ligne no 6 Du Collège / Pointe-aux-Trembles. Le gouvernement s'engageait également à défrayer 100% des coûts de construction de ce métro de surface.

Depuis deux ans, une planification intensive et détaillée du métro de surface (ligne 6) a été réalisée au sein du COTREM.

Des analyses exhaustives et un examen en profondeur de multiples hypothèses et solutions ont mis à contribution des dizaines d'experts, ainsi que des spécialistes des institutions de transport des milieux montréalais, dont la CTCUM, le BTM et le CN. Plus de 10 M \$ ont été dépensés dans ces études jusqu'à ce jour.

Il y aura bientôt quatre mois, soit le 10 février dernier, je ren-

contrais Messieurs Des Marais, Lamarre, Séguin et Lorange, du comité exécutif, afin d'indiquer que le gouvernement désirait accélérer les immobilisations dans le secteur des transports, afin d'une part, de desservir par un mode de transport collectif puissant, le territoire nord-est de la CUM, puis-que cette partie de la CUM n'est desservie ni par le train, ni par le métro, et d'autre part, afin de contribuer à la relance économique dans la région de Montréal. En plus des 19,9 M \$ que le gouvernement a autorisés en dépenses additionnelles pour les travaux de métro souterrain, il était prêt, par une décision du 24 mars dernier, à payer 32 M \$ pour cinq structures de viaducs requises pour le métro de surface.

La nécessité pour le gouvernement et la région de Montréal d'aller de l'avant avec ce projet est plus évidente que jamais, tant en terme des objectifs de transport et d'aménagement du territoire que le projet rencontre pour cette partie de l'île de Montréal, qu'en terme des retombées économiques qu'engendre un tel projet pour la grande région de Montréal et le reste du Québec.

En effet, en terme de transport, sur le plan de la desserte de cette partie du territoire de l'île de Montréal, les faits sont les suivants: premièrement, il n'existe aucun moyen de transport collectif à moyenne ou haute capacité pour desservir cette partie de l'île de Montréal. Deuxièmement, depuis l'intégration des trains de banlieue dans l'ouest de l'île, cette partie du territoire est globalement la seule à ne pas bénéficier d'un tel moyen de transport. Troisièmement, conformément à l'option préférable d'aménagement définie en 1978, ce territoire présente le plus grand potentiel d'urbanisation dans les quartiers Rivière-des-Prairies et Pointe-aux-Trembles de la ville de Montréal.

Les intérêts du Québec, en matière de développement économique, reliés à la réalisation d'un métro de surface, sont encore plus évidents. En effet, les firmes québécoises d'ingénierie, les spécialistes en systèmes de transport et les fabricants de matériel de transport déploient actuellement d'énormes énergies pour percer le marché international du métro-fer. Ils évaluent ce marché mondial à 25 milliards \$ mais pouvant aller jusqu'à 50 milliards \$ au cours des 10 ou 15 prochaines années. Pour pénétrer ce marché international, ces entreprises québécoises disposent d'un grand nombre d'atouts sauf celui de pouvoir faire la preuve que chez elles, au Québec, elles ont réalisé de tels projets. Au moment de décider du moyen à retenir pour desservir le nord-est de Montréal, alors qu'aucune solution n'offre des avantages absolus, il m'apparaît, de même qu'au gouvernement du Québec, qu'il serait tout simplement aberrant et contraire à l'intérêt national et économique du Québec, que la CUM ne prenne pas ces réalités en très sérieuse considération.

J'ajoute également que le gou-

vernement du Canada, par l'entremise de la Société pour l'expansion des exportations du Canada, a l'intention d'appuyer un consortium canadien, mais un seul, en matière d'exportation de systèmes et de matériel de transport. Vous savez sûrement que le gouvernement de l'Ontario contrôle l'UTDC et récemment Hawker-Siddeley. Vous savez que ce tandem a obtenu un important contrat pour desservir Vancouver par une technologie moderne de transport en surface. J'ai informé le président de la CUM que le ministre des Transports de l'Ontario a demandé officiellement au Toronto Transit Commission, de faire affaire avec ce tandem pour la modernisation du Go Train, fermant ainsi le marché ontarien au BTM, aux firmes d'ingénierie québécoises et à Bombardier. Devant ces faits, il est évident que si le projet de métro de surface ne se réalise pas, les intérêts québécois dans le consortium en question seront considérablement affaiblis, sinon écrasés rapidement et définitivement.

Si une décision n'est pas prise maintenant et qui soit favorable à la construction d'un métro de surface à Montréal, ce n'est pas un nouveau comité où les discussions pourraient être interminables qui comblera l'affaiblissement de Montréal comme centre d'excellence international en transport, ou qui pourra combler le manque à gagner de milliers d'emplois dans le domaine des transports au Québec.

Le Québec a été douloureusement et injustement privé des retombées économiques reliées à la fabrication de l'automobile. Les développements les plus récents dans l'affaire du F-18 affaiblissent le Québec en matière de construction aéronautique. Il serait inadmissible et hautement irresponsable, comme Québécois, que par notre propre faute, nous perdions nos chances de pénétrer un marché qui est identifié par tous les spécialistes comme un marché très prometteur et compromissions ainsi des milliers d'emplois au Québec.

C'est pourquoi, en dehors des tronçons du métro souterrain pour lesquels le moratoire est déjà levé, il ne saurait être question pour le gouvernement du Québec de contribuer financièrement à tout programme d'immobilisation qui ne prévoirait pas la mise en marche prioritaire de la construction d'un métro de surface pour desservir le nord-est de l'île de Montréal.

Le Président de la CUM a cependant indiqué sa volonté de connaître aussi exactement qu'il est normal de l'exiger, les coûts d'immobilisation, les coûts d'exploitation et les prévisions

suite à la page A 7

DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

Le «trou» de \$1.4 milliard de Canadair

Le sénateur Jack Austin a raison de dire que l'élimination de Canadair ne supprimerait pas ses dettes actuelles. Toutefois, le gouvernement ferait bien d'examiner de près la compagnie avant d'accroître le montant stupéfiant de fonds publics qu'elle a été autorisée à dilapider jusqu'à présent. Le sénateur Austin dit que Canadair a besoin que l'on efface sa dette de \$1.4 milliard, besoin aussi d'un supplément immédiat de \$240 millions et promet de revenir devant le Parlement à l'automne pour réclamer plus d'argent, bien qu'il n'en connaisse pas le montant.

En présence des chiffres, les Canadiens seront justifiés de se demander dans quelle mesure le pays a besoin de Canadair. La réponse est que le Canada a probablement besoin de Canadair mais sûrement pas de sa gestion actuelle ni de son projet évidemment extravagant de produire le jet d'affaires Challenger. Le pays pourrait aussi se passer de la comptabilité créatrice qui a permis à la compagnie d'imputer presque toutes ses dépenses au projet du Challenger et de les capitaliser en même temps.

Le dossier de Canadair à l'usine est excellent. Elle a de très bons produits, comme les avions-citernes qui se vendent régulièrement dans le monde. Canadair a aussi un dossier incroyablement mauvais, dans le passé immédiat, au chapitre des décisions et de la gestion. Le sénateur Austin a blâmé la gestion de la situation actuelle.

Aussi bien, les perspectives de Canadair, si elle poursuit son projet du Challenger, ne sont pas bonnes. Selon les premières prévisions de la compagnie, le point de rentabilité serait atteint quand on aurait produit 136 appareils à la fin de mars 1982. Les nouvelles prévisions ont fixé ce point à 1992, avec la production de 399 appareils. Toutefois, Canadair éprouve de nouvelles difficultés à persuader quiconque d'acheter le Challenger. Il n'est pas le jet économique et à longue portée qu'il était supposé être. Il est trop lourd, il a trop de problèmes de vol et d'entretien, et moins de portée que ne le veut le marché.

L'ennui si l'on veut supprimer Canadair, ce sont les milliers d'emplois qui seraient par le fait même éliminés. Les emplois ont sûrement de la valeur pour le Canada. Les dures décisions qu'il faut prendre maintenant, c'est de déterminer un prix raisonnable pour ces emplois. Si Canadair peut faire ce qu'elle fait le mieux, il devrait être possible de la maintenir, avec ses emplois, à un prix acceptable au Trésor.

Les chiffres renversants dévoilés par le sénateur Austin indiquent clairement que Canadair ne devrait pas être maintenue dans sa voie présente. Si, au lieu d'être devenu rentable il y a un an, le projet Challenger nous a valu une perte de \$1.4 milliard aux dépens du contribuable canadien, comment peut-on prévoir le coût d'un projet dont on ne connaîtrait les résultats que dans neuf ans?

«The Winnipeg Free Press»

Mégère ou infirmière?

Des auteurs américains publièrent, il y a quelque temps, une série de trois articles décrivant l'image de l'infirmière projetée durant les dernières décennies par le cinéma, la télévision et les romans.

Cette image fut tout à tour romantique, volage, idéaliste, sadique, servile... au gré des valeurs sociales de l'époque et de l'imagination des auteurs.

Une chose m'apparaît certaine, c'est qu'au Québec, aussi bien qu'aux États-Unis, le public est fortement influencé par la publicité, les films, les télé-romans, les best-sellers et autres médias d'information (pour ne pas dire de déformation). Les messages écrits ou verbaux transmettent la mode de l'heure, nous dictent ce que nous devons penser ou faire, s'insinuent dans nos attitudes.

Lorsque l'image de l'infirmière est «massacrée» dans les médias, le désastre vise le grand public dont les infirmières elles-mêmes font partie. Comment Madame A. Lucination recevant des soins d'une infirmière en psychiatrie pourrait-elle avoir une confiance élevée en cette professionnelle, lorsqu'elle vient de voir à la télévision le machiavélisme presque naturel de l'infirmière-chef dans «Vol au-dessus d'un nid de coucou»? Monsieur S. Thomas ne trouve-t-il pas tout naturel de siffler son infirmière alors qu'elle passe le corridor, puisqu'il est bien connu que les infirmières ont par définition la cuisine légère? Monsieur S. Thomas ne s'attendrait jamais à ce que son infirmière lui explique les soins d'hygiène requis, l'exercice nécessaire, les médicaments qu'il devra prendre à sa sortie de l'hôpital ou il vient de subir une gastrectomie. En effet, c'est bien connu au cinéma et à la télévision que l'infirmière a comme qualités principales les fesses rondes et de beaux pousmons, et que son rôle professionnel se borne strictement à assister le Docteur Slaughter, le Docteur Welby, le Docteur Kildare, le Docteur Otto Scope, le Docteur Paul Tron, le Docteur Pol Khon et autres divinités du même calibre.

De toute façon, les femmes, par conséquent les infirmières, sont de naissance (et non à la suite de leur éducation?) des objets, des marâtres, des servantes, des assistantes, des peureuses, des qui-ne-pensent-pas, des qui-exécutent, des qui-sont-coupables-de, des qui-

sont-illogiques-et-irrationnelles, etc. La publicité nous le démontre tous les jours: Madame E.B. Tay vêtue de blanc arpente sereinement le corridor de ce qui semble être un hôpital et nous vante les mérites de l'eau de Javel La Parisienne; Madame A. Sommoir tape méchamment les doigts de son pauvre petit malade qui voudrait bien utiliser le rasoir électrique de son compagnon de chambre; «on pique ou on pique pas?» demande brutalement Madame G. Lepic en brandissant une seringue sous l'oeil consterné de Monsieur E. Farouchay.

Trêve de plaisanterie! C'est très sérieux! Si le public perçoit l'infirmière dans des rôles dévalorisés, que dire de la perception que peut avoir l'infirmière de son rôle professionnel à force de se faire répéter ces clichés. Quel attrait présentent des modèles de rôles plus ou moins grotesques pour les jeunes personnes brillantes qui pourraient devenir d'excellent(e)s infirmier(ière)s? L'infirmière doit être très convaincue de l'importance des services qu'elles rend et qu'elle peut rendre à sa clientèle pour résister à l'influence aliénante des médias.

Tout espoir n'est cependant pas perdu. Lorsque les stations de radio et de télévision, les journaux et les salles de cinéma recevront 50,000 lettres de 50,000 infirmières qui protesteront contre «le massacre» de leur image, peut-être cette image s'améliorera-t-elle dans les productions ultérieures et dans l'esprit du public. Peut-être l'infirmière se sentira-t-elle plus à l'aise dans son rôle professionnel.

Certains trouveront que cette description du problème est très négative, trop noire, exagérée... Les médias n'exagèrent-ils pas, eux, lorsqu'ils décrivent l'infirmière? L'infirmière s'est-elle reconvenue dans les films et moyens publicitaires précités?

Sûrement pas! Elle sait que l'infirmière pense, observe, planifie, applique, contrôle pour le bien de ses bénéficiaires. Elle sait que si Monsieur X. a surmonté le choc de son diagnostic de diabète mellitus, c'est parce que qu'ELLE l'a aidé à apprendre comment se prendre en charge. ELLE sait que si elle n'avait pas vu les complications respiratoires de Monsieur Y., il ne serait pas de retour chez lui. ELLE sait ce qu'ELLE peut faire et ce qu'ELLE est... Ne serait-il pas rassurant pour le public de le savoir aussi? Les personnes qui ont besoin de l'infirmière ne devraient-elles pas être mieux renseignées? Connaître comment et en quoi les infirmières peuvent les aider?

Les romans, les émissions de télévision, la publicité, le cinéma ne sont pas les seuls moyens de renseignement, mais ils en sont un suffisamment utilisé pour que le public agisse rapidement lorsque leur message ne lui convient pas. À cette fin, je propose:

- que des comités d'infirmières se créent afin d'effectuer une surveillance des médias dans le but d'organiser promptement une réponse toutes les fois où l'image de l'infirmière est menacée.

- qu'entretiens, toute infirmière qui n'est pas d'accord avec l'image professionnelle présentée par un média exprime ce désaccord par écrit au directeur ou au gérant du média concerné.

Plusieurs suggestions intéressantes ont été faites par les infirmières américaines, notamment un guide pour la critique de cinéma et autres documents. Des actions concrètes sont possibles, il suffit de s'organiser.

Hélène LABRIE,
Infirmière
Hôpital Saint-Luc

N.B.

- Priorité est accordée sous cette rubrique aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. La concision est de rigueur.
- Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.
- LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrits ou autres documents non publiés.
- L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.
- Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.
- Si possible écrire à la machine, à double interligne.
- Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Tribune libre», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.



Tandis que Gilles Desjardins, biologiste, et Jean Leclerc, technicien de la faune, travaillent ci-dessus à maîtriser un esturgeon de 70 livres pour le marquer et ainsi contribuer à protéger l'espèce, des braconniers sur la rivière des Prairies se livrent à un véritable carnage.

Honteux massacre

Un honorable métier bafoué, des bêtes massacrées sous les applaudissements de la foule et tout cela à cause d'une lacune importante dans les lois du Québec.

De la mi-avril au début de juin, des esturgeons se rassemblent au pied de la centrale électrique Pie-IX sur la rivière des Prairies. C'est le frai. Des braconniers sans scrupules capturent ces bêtes avec une technique qui ferait dresser les cheveux sur la tête des chasseurs de phoques. Des poissons qui ont mis souvent plus de vingt ans avant de pouvoir se reproduire une première fois et qui sont parfois plus âgés que nos pensionnés sont lâchement «grappinés».

«C'est scandaleux!»

L'archipel des îles Mingan, un des plus beaux sites naturels du Québec, appartient désormais à une structure étrangère, le gouvernement fédéral, qui utilise l'argent des impôts que nous lui payons pour nous déposséder.

C'est scandaleux! Le gouvernement québécois s'approprie à récupérer un morceau de son territoire qui appartient à Dome Petroleum (cette compagnie qu'Ottawa a sauvée de la faillite grâce à une transfusion de 1/2 milliard de dollars); survient alors Parcs Canada qui offre le double de cette somme et emporte évidemment la mise.

La où Ottawa désire un avantage quelconque nous sommes toujours perdants et nous le serons toujours si nous ne changeons pas la structure politique actuelle. Le fédéralisme c'est simplement permettre à Ottawa de nous acheter avec l'argent de nos impôts, au prix fort si cela est nécessaire. Qu'importe, c'est nous qui payons.

Il est temps que cesse l'effet de la défaite des plaines d'Abraham. Vous n'êtes même plus canadiens, Ottawa vous a même acheté votre nom. Vous n'avez plus maintenant que la liberté des québécois, de faire l'indépendance ou de continuer à vous faire f... François LESAGE
Renée BÉLISLE
Montréal

Le Liban, clé du M.-O.

(En réponse à l'article de Jean Lapierre publié dans «Plus» le samedi 11 juin sous le titre «Après huit ans de guerre, le Liban se reconstruit».)

Favoriser par tous les moyens possibles le développement de relations culturelles et économiques plus intenses entre le Canada et le Liban: tel est l'ardent désir de milliers de Libanais au Canada.

Ce désir s'avive du fait qu'à la suite des événements tragiques qui se sont déroulés sur son sol au cours des dix dernières années, le Liban entre dans une période de reconstruction et a besoin de l'aide et de l'appui des pays de l'Ouest les plus en mesure de sympathiser avec lui.

Le Canada, en sa qualité de pays bilingue et multiculturel, est au nombre de ces pays-là. Ses deux langues officielles en font un allié naturel du Liban où les deux langues sont répandues. Ses ressources, ses techniques et son expérience sont de nature à constituer un apport précieux pour ce pays tant éprouvé par des guerres incessantes.

J'ai l'honneur d'être l'un des coordinateurs des relations bilatérales culturelles et scientifiques entre le Canada et le Liban. Notre groupe a eu le privilège d'entrer en

contact avec M. David Jackson, l'ambassadeur du Canada au Liban, et est désireux de collaborer avec lui dans la poursuite de l'objectif rêvé.

Ce n'est pas aux hommes politiques, ni aux industriels du Canada et du Québec que nous apprendrons que le Liban est et demeure un comptoir jouissant d'un réseau commercial et bancaire des plus fiables et des mieux rodés du Moyen-Orient. Le Liban a toujours fait, et continue de faire, le pont entre l'Ouest et le monde arabe. Les pays de l'Ouest auraient intérêt à intensifier leurs relations culturelles, scientifiques et commerciales avec ce pays.

Le Liban a naturellement intérêt à entretenir des liens privilégiés avec le Canada, pays qui n'a jamais été impliqué directement dans les questions politiques du Moyen-Orient et qui, de plus, est grandement respecté du fait de sa neutralité et de sa stabilité politique.

Le Liban a besoin du savoir-faire des Canadiens en ce qui a trait au reboisement de ses forêts, à l'épuration de ses eaux usées, aux solutions à apporter aux problèmes de l'eau potable, des ordures, et beaucoup d'autres.

Un moyen d'intensifier les relations entre les deux pays serait d'organiser une Semaine du Canada au Liban, entreprise qui permettrait d'initier les Libanais aux structures industrielles que le Canada est en mesure d'exporter, tout en leur faisant connaître les appareils qu'il fabrique. De son côté, le Canada pourrait, grâce à une manifestation semblable, avoir une idée des différents sujets techniques qui intéressent le Liban.

Si le Canada entend avoir davantage accès au Moyen-Orient, c'est au Liban qu'il en trouvera la clé.

Elie SOUEIDAN
Longueuil

Quelle est donc la recette?

Un petit mot de remerciement à Monsieur Vincent Prince pour son excellente et courageuse analyse de la «solidarité» selon l'axe Charbonneau-Arafat-Kadhafi...

Malheureusement, Monsieur Prince nous laisse un peu sur notre faim: il ne nous dit pas qui est le véritable maître d'oeuvre au-dessus de ces 3 hommes. Il ne nous dévoile rien du secret de la «recette magique» qui permet à M. Charbonneau ces dépenses faramineuses:

- Bureaux et équipements gratuits pour l'OLP.
- Bureaux et équipements gratuits pour une organisation «pour la paix» d'obédience soviétique...
- Bureaux et équipements gra-

tuits pour une organisation «contre le racisme» d'origine libyenne!

- Voyages d'affaires de M. Charbonneau en Union soviétique et en Libye. Qu'il ne nous raconte pas ce qu'il nous raconte les enseignants québécois!

- Ses campagnes de «solidarité», de «soutien», de propagande, de distribution de brochures à la gloire des terroristes, de posters, de projections de films de l'OLP...

Leur gros déficit sur les bras, les camarades de la CSN s'impatiente. Eux aussi aimeraient apprendre le secret de la «recette magique» de M. Charbonneau! (...)

J. GAGNON
Montréal

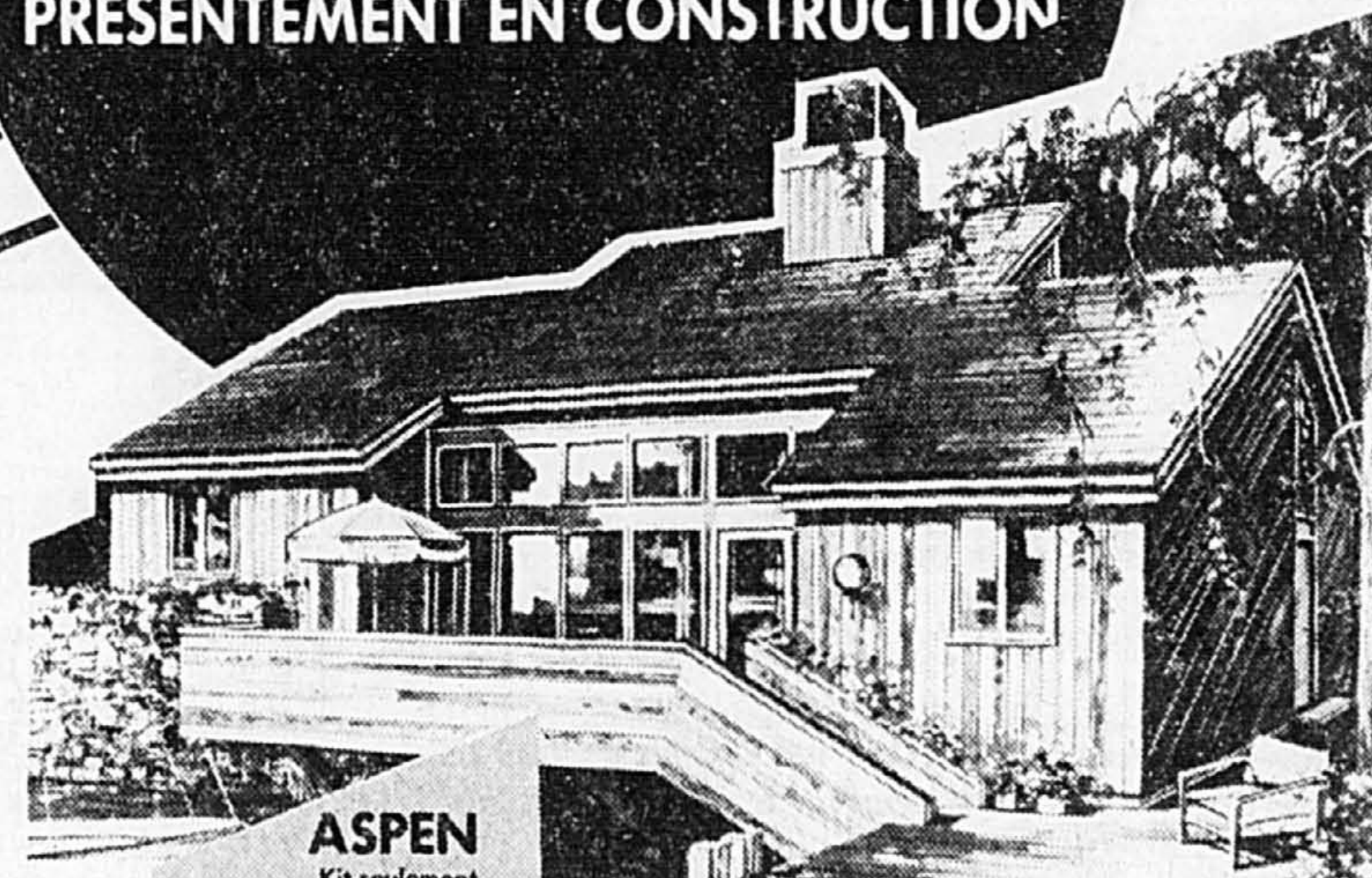
la presse

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400». Part de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h.		Commandes	285-7111
		Pour changer du lundi au vendredi 8h à 17h	
RÉDACTION	285-7070	Pour changer du lundi au vendredi 9h à 16h30	285-7205
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	
COMPTABILITÉ		Détailants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé-Presse	285-7306
Annonces classées	285-6901	Vacances, voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

VOUS ÊTES INVITÉS À VISITER NOTRE SUPER-MAISON «VICEROY» PRÉSENTEMENT EN CONSTRUCTION



ASPEN
Kit seulement
\$28,696
F.O.B. Montréal

395, rue Yvon Berger, Ste-Rose, Laval
H7L 2B9 (sortie 13 de l'autoroute 15)
HEURES: Lundi au jeudi: 9h à 20h
Vendredi: 9h à 13h
622-3185
Samedi: 10h à 16h
Dimanche: 13h à 17h

Viceroy
LES PLUS BELLES MAISONS...

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... TELEPHONE.....
CODE POSTAL.....
CI-JOINT \$5. Veuillez m'envoyer votre catalogue PLUS DE 62 MODÈLES ILLUSTRÉS

Cela nous permettrait de lancer conjointement et rapidement la construction d'une piste d'essai et de deux voitures pré-séries destinées au métro de surface de Montréal, mais aussi à favoriser la maximisation des retombées économiques au Québec en matière de sous-traitance pour la fabrication de matériel de transport destiné à l'exportation. La compagnie Bombardier semble demeurer ouverte à l'implantation de sa piste d'essai dans la région de Montréal.

Je compte sur tous les membres du comité exécutif de la CUM pour saisir pleinement les enjeux de transport et les enjeux économiques reliés à ce dossier, et j'attendrai de vos nouvelles dans les plus brefs délais.

Le ministre des Transports,
Michel CLAIR

AUVENTS

EXCLUSIVE! FIBRE DE VERRE

2 jolies colonnes ornementales en aluminium 1" x 1"

GRATIS

DE FIBRE DE VERRE DE PREMIÈRE QUALITÉ FAITS SUR MESURE

FILON RENFORCÉE DE NYLON

COMMANDEZ MAINTENANT ET ÉPARGNEZ ET RECEVEZ AUSSI 2 JOLIES COLONNES GRATUITES EN ALUMINIUM ROBUSTE 1 1/2" x 1 1/2"

\$499 ch.
PRIX SPÉCIAL

• COMPLÈTEMENT INSTALLÉS
• CHOIX DE COULEURS • LONGUEUR 96" • PROJECTION 48" • PENTE 26"
• MAIN-D'OEUVRE et GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS

TERMES FACILES
ACHETEZ MAINTENANT
PAYEZ EN OCTOBRE
• PAS D'INTÉRÊT •

TELEPHONE
731-7676
SOIR: 738-5425

MORCO ALUMINIUM INC. 8225, avenue Mayrand
Montréal

FRANCOPHONES
HORS QUÉBECLéo Létourneau
à la présidence

La Fédération des Francophones hors Québec, réunie en assemblée générale annuelle à Ottawa, a élu pour un mandat de deux ans Léo A. Létourneau à sa présidence.

M. Létourneau, qui est âgé de 37 ans, succède à Mlle Jeannine Séguin qui a présidé aux destinées de l'organisme au cours des trois dernières années. M. Létourneau occupera son poste à compter du 1er juillet.

À l'issue de sa réunion, la FFHQ s'est engagée à poursuivre les démarches visant à assurer la plus large concertation possible entre les différents intervenants francophones du pays. Elle entend aussi identifier les moyens à mettre en œuvre pour assurer le développement global des communautés francophones hors Québec. L'organisme devrait présenter à l'automne un plan de développement qui précisera les projets à réaliser au cours des prochaines années. Priorité serait accordée aux secteurs juridique et constitutionnel, à la politique, aux communications, à l'économie, à l'éducation, aux services gouvernementaux et, finalement, aux sports, loisirs et culture.

PRÉSENTATION DU BILAN DE CANADAIR AU PARLEMENT

Un délai de sept ans qui
«choque profondément»
le Vérificateur général

OTTAWA (PC) — Le Vérificateur général du Canada, Kenneth Dye, a été renversé d'apprendre que le Parlement canadien a mis près de sept ans avant d'obtenir un bilan financier de la société Canadair qui, récemment, annonçait des pertes de \$1.4 milliard en 1982, soit les plus considérables de son histoire.

Canadair et De Havilland Aircraft du Canada, deux compagnies aéronautiques d'Etat, «ne sont pas soumises à la Loi canadienne sur le dépôt des bilans financiers et, de ce fait, n'ont pas eu à s'expliquer devant le Parlement», a dit M. Dye.

Le gouvernement a attendu près de sept ans et «j'en suis profondément choqué. Je dois admettre que, pour ce qui est de Canadair, je suis même embarrassé», a ajouté le vérificateur général dans une interview radiophonique, hier.

Selon un rapport d'Ottawa, publié en juin dernier, Canadair a été très mal administrée, sa campagne de vente du controversé

appareil Challenger laisse à désirer et sa dette, qui l'oblige à des déboursés mensuels de \$12.5 millions, est beaucoup trop lourde.

En plus, Canadair a réclamé du gouvernement des sommes additionnelles de \$240 millions pour lui permettre de survivre en 1983.

La compagnie De Havilland connaît également des problèmes financiers et la compagnie torontoise, qui a perdu \$265 millions au cours des sept derniers mois de 1982, désire de nouvelles subventions pour la mise au point d'un nouvel appareil.

M. Dye s'était déjà plaint, l'an dernier, que les sociétés de la Couronne, alors au nombre de 306, étaient trop souvent totalement indépendantes et n'avaient pas à répondre de leur administration, malgré qu'elles dépendent uniquement l'argent des contribuables.

La création de la Corporation de développement des investissements du Canada (CDIC) actuellement au stade législatif, sous-traiterait encore plus certains so-

ciétés d'Etat à l'examen périodique du gouvernement, a rappelé M. Dye.

En vertu de la législation envisagée, cette super-société d'Etat achèterait, vendrait et administrerait certains compagnies de la Couronne et conseilleraient le gouvernement sur les questions à caractère économique.

Certains sociétés de la Couronne seraient traitées «comme s'il s'agissait de compagnies commerciales, ce qu'elles ne sont pas», d'expliquer le vérificateur général.

M. Dye soutient que des milliards de dollars, provenant de la poche des contribuables, sont en jeu. En vendant une des sociétés d'Etat qu'elle dirige, la CDIC pourrait dépenser à volonté les sommes ainsi recueillies plutôt que de les remettre aux mains du gouvernement.

M. Dye s'y oppose et estime que ces sommes devraient être restituées au fonds consolidé du ministère du Revenu afin de permettre au Parlement d'en disposer selon son bon vouloir.

Schreyer ambassadeur
en Union soviétique?

WINNIPEG (UPC) — Le gouverneur général Ed Schreyer pourrait devenir le prochain ambassadeur du Canada en Union soviétique à l'expiration de son mandat, en janvier prochain.

C'est ce qu'affirme le Winnipeg Free Press, qui souligne que M. Schreyer, qui fut leader du premier gouvernement socialiste du Manitoba à l'âge de 33 ans, prend des leçons de russe depuis octobre dernier et par-

le déjà cette langue avec une certaine facilité. Les deux fils du gouverneur général, Jason et Toban, apprennent aussi le russe.

Lorsqu'on lui a posé la question, M. Schreyer a répondu que seul l'avenir permettra de déterminer la véracité de cette nouvelle. Il a toutefois expliqué que son intérêt pour la culture slave s'explique par l'origine de sa famille qui est venue d'Europe de l'Est il y a deux siècles.

Le premier réacteur CANDU
inauguré à Pointe Lepreau

POINT LEPREAU, Nouveau-Brunswick (PC) — Le premier réacteur nucléaire CANDU 600 a été officiellement mis en service, samedi, à Pointe Lepreau, au Nouveau-Brunswick, en présence d'environ 3.000 personnes.

Environ un tiers des 630 mégawatts d'électricité produits par la nouvelle centrale est exporté aux États-Unis et la province du Nouveau-Brunswick tente d'obtenir les droits d'exportation pour 25 mégawatts additionnels.

Le reste de l'électricité produite sera consommée à l'intérieur de la province et permettra de réduire la dépendance envers le pétrole.

Les gouvernements fédéral et provincial ont récemment établi un comité nucléaire des Maritimes, à Fredericton, pour coordonner les recherches en cours

concernant la possibilité d'implanter un second réacteur nucléaire à Pointe Lepreau.

Le premier ministre Hatfield a déclaré, en entrevue, à l'issue de la cérémonie, que des compagnies américaines ont manifesté leur désir d'acheter de 300 à 630 mégawatts d'électricité produits par le second réacteur.

Le ministre Chrétien a pour sa part affirmé qu'il était prêt à signer les accords pour la construction du second réacteur nucléaire.

La centrale nucléaire devait être construite au coût de \$400 millions mais elle aura finalement coûté \$1.4 milliard.

La cérémonie de mise en service officielle n'a été entachée d'aucune manifestation, bien que le site ait été dans le passé la scène de ralliements de manifestants opposés à l'énergie nucléaire.

Un Montréalais d'origine
lieutenant-gouverneur
en Colombie-Britannique

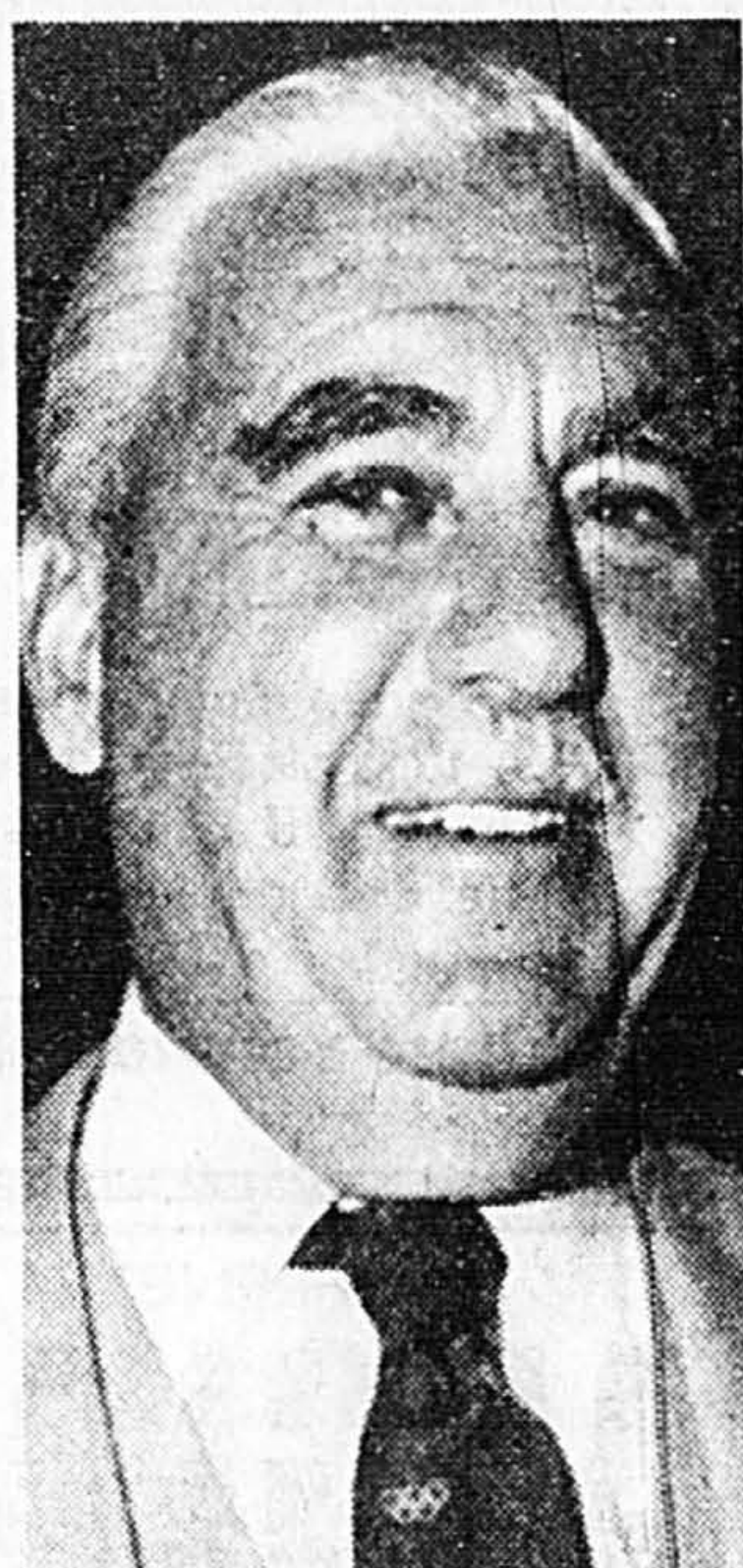
OTTAWA (PC) — C'est un Montréalais d'origine, M. Robert Gordon Rogers, qui assumera désormais les fonctions de lieutenant-gouverneur de Colombie-Britannique.

C'est ce qu'a annoncé le bureau du premier ministre Pierre Trudeau.

M. Rogers est né en 1919 à Montréal mais a fait ses études au collège royal militaire de Kingston et à l'Université de Toronto. Il a servi dans le corps canadien des blindés pendant la Deuxième Guerre mondiale, prenant part au débarquement du 6 juin 1944 en France.

M. Rogers était, depuis juin 1982, président du conseil de la Corporation Place du Havre du Canada et avait été au cours des dernières années un cadre supérieur de nombreuses sociétés oeuvrant dans l'industrie forestière. De plus, il a été membre de nombreuses associations commerciales s'intéressant à l'industrie forestière et au commerce dans la région du Pacifique.

M. Rogers est un ancien président du Conseil des chrétiens et des juifs et est toujours vice-



laserphoto PC

Robert Gordon Rogers

président national des Scouts du Canada.

PRÉPAREZ-VOUS pour
les plaisirs d'ÉTÉ!

A. Chemisiers de tennis Gordini pour hommes et dames
Des chemisiers de tennis attrayants vous sont offerts dans une variété de cinq modèles pour dames et cinq modèles pour hommes! Faites votre choix parmi une gamme de couleurs à la mode! Tailles pour dames P-G; pour hommes P-TG.

B. Shorts de tennis Gordini pour hommes et dames
Et pour l'ensemble parfait... choisissez des shorts assortis parmi notre sélection de cinq modèles pour hommes et trois modèles pour dames! De nouvelles couleurs attrayantes vous sont offertes! Tailles pour dames 6 à 16; pour hommes 28 à 38. N/Prix rég. 24,99 \$

Votre choix d'un chemisier ou d'un short. **EN SOLDE 16⁹⁸** chacun

Shorts de sport juniors Competition^{MD}
Modèle à taille coulissée avec élastique. Usure attrayante. En polyester/coton. Choix de 5 teintes. Tailles P-G. **4⁹⁸** chacun

Chaussettes tube seniors Competition^{MD}
Ces chaussettes sont unies et de longueur mi-mollet. Mélange de coton. Pointure universelle. N/Prix rég. 3/5,79 \$

EN SOLDE 3/4⁴⁸ le paquet

THERMOS 25% DE RABAIS
sur les bas prix réguliers de toutes les glacières, cruches à breuvage et tous les sacs de couchage en magasin.

5 \$ DE RABAIS Chaussures de tennis Adidas 'Stan Smith' en cuir Dessus en cuir aéré. Languette et collet rembourrés. La semelle extérieure en caoutchouc est entièrement cousue et scellée au dessus. Pointures pour hommes 7-12. N/Prix rég. 44,99 \$ EN SOLDE 39⁹⁸ la paire	5 \$ DE RABAIS Chaussures d'entraînement Power Dia Dessus en nylon léger et suède avec confort prolongé. Largeur de l'ajout variable et barre de stabilisation. Semelle intercalaire à double densité pour absorber les chocs. Pointures pour hommes 7-12, pour dames 6-10. N/Prix rég. 34,99 \$ EN SOLDE 29⁹⁸ la paire	8 \$ DE RABAIS Chaussures d'entraînement/de loisir Bauer 'Clella' Dessus en nylon renforcé aux points saillants. Contrefort résistant pour un bon maintien. Semelle intercalaire épaisse en mousse et semelle extérieure résistante à l'usure. Pointures pour hommes 7-12. Prix avantageux du catalogue 19⁹⁸ la paire	Combinaison de plongée 'shorty' Merak Parfait pour le ski, le canotage et la planche à voile. Fabriqué en néoprène de nylon II de 3mm d'épaisseur. Tailles pour hommes P-TG; pour dames P-G. N/Prix rég. 99,99 \$ EN SOLDE 89⁹⁸ chacune
5 \$ DE RABAIS Gilet de ski nautique Buoy-O-Boy Ce gilet en mousse haute densité et recouvert de nylon présente trois courroies réglables. Le gilet de ski parfait à un prix très abordable! Taille: TP à TG. N/Prix rég. 32,99 \$ EN SOLDE 27⁹⁸ chacun	2 \$ DE RABAIS Tricots base-ball Perman's Enroulés ras du cou et manches raglan de couleur contrastante. Bas en forme arrondie. Mélange de polyester/coton confortable. Tailles pour hommes, dames et juniors. N/Prix rég. 8,98 \$ EN SOLDE 6⁹⁸ chacun	Ski de slalom O'Brien 220XL En fibre de verre moulée à la main et recouvert d'une couche d'aluminium. Conçu pour le débutant en progression ou pour le skieur intermédiaire. N/Prix rég. 199,99 \$ EN SOLDE 169⁹⁸ chacun	

Venez rencontrer vos joueurs favoris et Pierre Donals de CJMS 1280 à notre magasin de West-Island le 2 juillet de 13h à 15h.

Vous pourrez vous y procurer le livre 'Soccer, un sport à connaître' et ainsi obtenir deux billets pour le match du Manic contre Seattle le 17 juillet prochain.

Prix total régulier 14,95 \$ Prix spécial chez Arlington Sports exclusivement 6,95 \$

CES PRODUITS SONT UNE MARQUE DE COMMERCE DÉPOSÉE DE COLLEGIATE/ARLINGTON SPORTS, UNE DIVISION DE LA SOCIÉTÉ DE DÉTAIL MASCO INC. COMPIETION EST EN VIGUEUR JUSQU'À LA FERMETURE LE MARDI 5 JUILLET 1983, SAUF S'IL Y A ÉPUISEMENT DES STOCKS. NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS.

7201 boulevard
Les Galeries D'Anjou
Ville D'Anjou, Que. 353-9000

226 boulevard
Les Promenades
St Bruno, Que. 653-1364

1175 rue
Ste-Catherine ouest
Montréal, Que. 288-0181

Lundi-Mercredi 9:30-6:00, Jeudi-Vendredi 9:30-9:00, Samedi 9:00-5:00

arlington
sports

1600 boulevard
Le Corbusier
Laval, Qué. 688-1021

2150 boulevard
Lapinière
Brossard, Que. 671-7275

3149 boulevard des Sources
Dollard-des-Ormeaux,
Que. 683-8400

SONDAGE GALLUP

Les Canadiens veulent
un premier ministre
anti-socialiste

Cinquante-cinq p. cent des Canadiens estiment que le meilleur premier ministre que le pays peut élire est celui qui se détournera des doctrines socialistes.

Quelque 17 p. cent des adultes croient par ailleurs que le premier ministre devrait adopter une politique plus socialiste alors que 13 p. cent affirment que la politique actuelle du fédéral est à peu près acceptable. Quinze p. cent des personnes interrogées sont par ailleurs indécises.

Questionnés sur le bien-fondé des programmes actuels de bien-être social, 40 p. cent des Canadiens ont réclamé qu'ils soient réduits, 31 p. cent ont affirmé qu'ils devraient être étendus et 23 p. cent ont dit croire que les programmes actuels sont adéquats.

Ce sont les Canadiens dans la trentaine et la quarantaine et les hommes qui sont les plus nombreux à réclamer un premier ministre anti-socialiste et une réduction des programmes sociaux.

Les résultats de ce sondage Gallup sont basés sur des interviews à domicile réalisées auprès de 1.050 Canadiens de plus de 18 ans, en mai, échantillonnage donnant des résultats précis à quatre points de pourcentage près dans 19 cas sur 20.

La question était celle-ci :

«En oubliant vos penchants politiques, selon vous, quel type d'homme ferait présentement le meilleur premier ministre pour le Canada : Devrait-il entraîner le Canada vers le socialisme ou l'éloigner du socialisme ? Devrait-il s'engager à augmenter les programmes d'aide sociale ou à les réduire ?»

Les réponses se sont réparties ainsi :

	Nat. Hom. Fem. 18-29 30-49 50 ans et plus				
Socialisme :					
Plus de socialisme	17%	13%	20%	26%	16%
Moins de socialisme	55%	61%	50%	51%	59%
Pas de changement	13%	15%	11%	11%	13%
Indécis	15%	11%	19%	13%	20%
Programmes sociaux :					
Plus de programmes	31%	28%	34%	41%	29%
Moins de programmes	40%	44%	37%	36%	46%
Pas de changement	23%	25%	22%	19%	21%
Indécis	5%	3%	7%	4%	8%

Les employés de Morgentaler décident de rester en prison

■ WINNIPEG (PC) — Cinq des six employés de la clinique d'avortement ouverte par le docteur Henry Morgentaler, à Winnipeg, ont choisi la prison au lieu d'une mise en liberté sous caution, pour protester contre leur arrestation survenue à la suite d'une descente de la police en fin de semaine, et contre la fermeture de la clinique.

Le juge Gregory Woodbury avait dit aux inculpés qu'ils pouvaient être libérés sous

caution s'ils consentaient à ne pas s'approcher de plus d'un pâté de maisons de la clinique. Tous, sauf une employée, ont décidé de rester en prison jusqu'à aujourd'hui, jour de leur comparution sous des accusations de conspiration et d'avortements illégaux.

Par ailleurs, à Toronto, où le docteur Morgentaler a ouvert une clinique d'avortement le 15 juin, un juge de la Cour suprême de l'Ontario a rejeté une requête du médecin demandant que la police promette de ne pas faire de descente à la clinique au cours du week-end. Le juge estimait peu probable l'hypothèse d'une descente en fin de semaine. La Cour doit entendre aujourd'hui une demande d'injonction soumise par les avocats de la Ville de Toronto et la police provinciale ontarienne.

L'anorexie atteint le stade épidémique

■ QUÉBEC (PC, CP) — Les médecins ont l'impression que l'anorexie nerveuse, ce trouble alimentaire qui frappe surtout les adolescentes, a pris ces dernières années des allures d'épidémie. C'est ce qu'a déclaré hier le docteur Jean Wilkins, au congrès de la Société pédiatrique canadienne, à Québec.

Selon le docteur Wilkins, professeur à l'Université de Montréal et spécialiste en médecine de l'adolescence à Sainte-Justine, depuis deux ans, on relève deux ou trois cas par semaine d'anorexie nerveuse alors qu'il y a dix ans, on traitait deux ou trois cas de ce trouble par année.

Quatre-vingt-dix p. cent des victimes sont des jeunes filles obsédées par la minceur, qui refusent de s'alimenter au point parfois d'en mourir. Les pédiatres sont d'avis qu'il s'agit d'une épidémie, a déclaré le docteur Wilkins.

Les médecins ont également constaté que l'âge des victimes diminuait. De plus en plus de très jeunes filles en effet, entre 10 ans et 13 ans, souffrent de cette maladie nerveuse alors qu'il y a quelques années, on ne trouvait des anorexiques que chez les adolescentes plus âgées et les jeunes femmes dans la vingtaine.

Simpsons MD

ERRATA

Veuillez prendre note des corrections suivantes dans le cahier «Vente couleur et blanc» de Simpsons encarté dans La Presse du samedi 25 juin 1983.

Page 3. Modèle «Shenandoah»: les prix ordinaires et les rabais de tous les articles devraient être omis; les prix de vente restent inchangés.

Page 3. Modèle «Dartmouth»: douillettes et cache-oreillers. Les prix ordinaires et les rabais devraient être omis; les prix de vente restent inchangés.

Page 4, article 2-4. Douillettes et cache-oreillers «Empress». Les prix ordinaires et les rabais devraient être omis; les prix de vente restent inchangés.

Simpsons regrette tout inconfort causé par ces erreurs.

Apprenez l'anglais cet été

(ou l'allemand, ou l'italien,

ou l'espagnol... ou le français!)

Chez Berlitz, nous donnons nos cours spéciaux d'été individuellement par petits groupes. Vous vous exprimerez dans cette nouvelle langue dès le début. Réservez sans tarder, le nombre de places est limité.

BERLITZ

DEPUIS 1878

50, Place Crémazie 387-2566
2020, rue University 288-3111

Montréal, Québec, Trois-Rivières,
Ottawa, Toronto, Edmonton, Calgary, Vancouver
et dans 22 pays à travers le monde

CETTE SEMAINE À PLACE BONAVENTURE

GALERIE DES BOUTIQUES

Venez et découvrez les toutes dernières nouveautés de la mode dans les 150 magasins de Place Bonaventure... Incluant 81 boutiques de mode et d'accessoires, c'est la mode à son meilleur... pour femmes, hommes et enfants!

HALL D'EXPOSITION

Antiquités Bonaventure. 1-4 juillet. La plus grande vente et exposition d'antiquités au Canada. Ouvert au public.

Place Bonaventure

APPRENEZ L'
ANGLAIS
AVEC NOS SPÉCIAUX
4 semaines INTENSIVES
ou
10 semaines RÉGULIÈRES

Pour une démonstration et un test gratuits, appelez

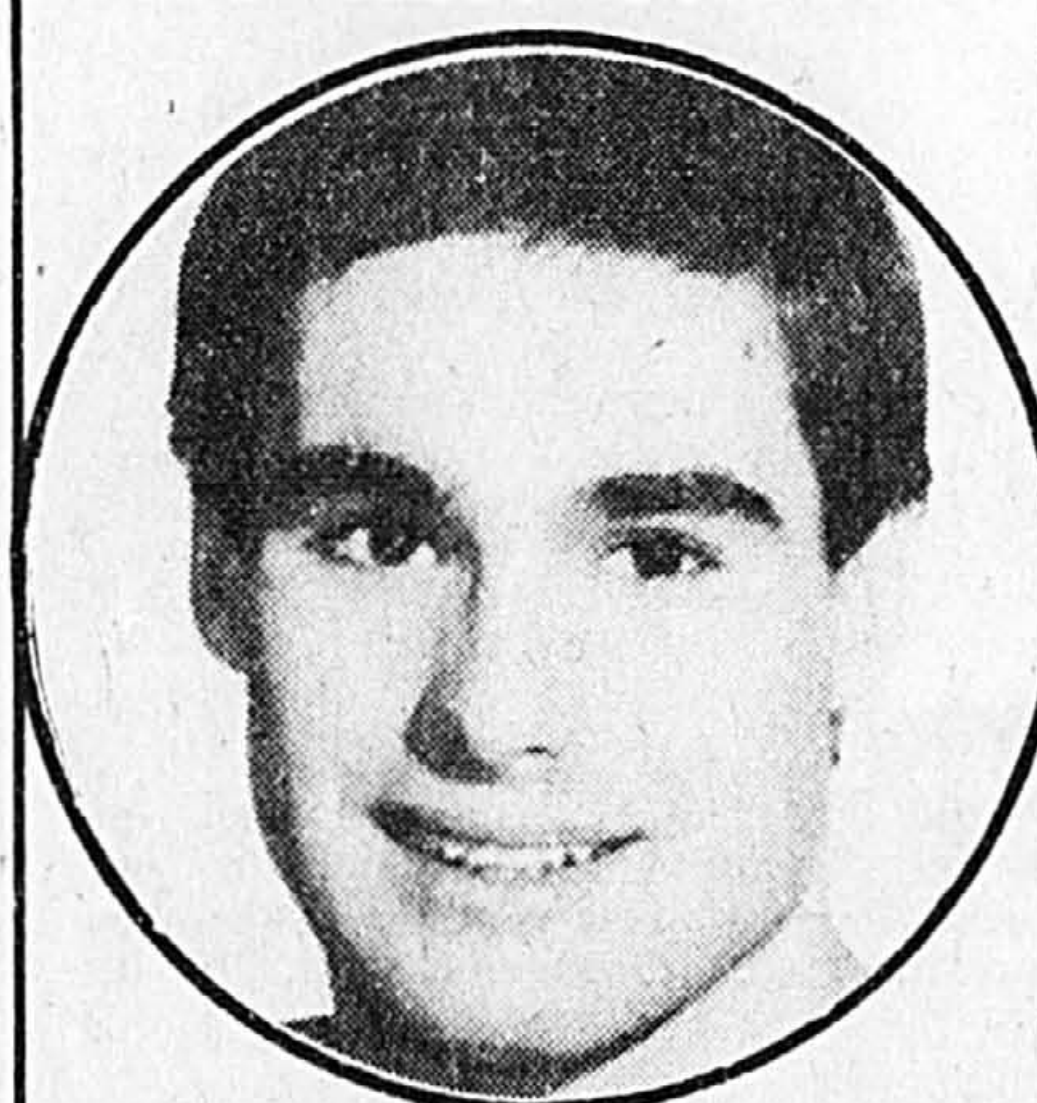
GALOIS®
844-5060

Depuis 1965

1410, rue Stanley, métro Peel
Permis 749-755

LE 10 KM DE LA SANTÉ

LE SAMEDI 6 AOÛT 1983



Moi je le cours... et je finirai dans le stade

GILBERT DELORME

Faites votre part vous aussi. Pour commander un coureur, téléphonez à la Fondation hospitalière-Maison-Neuve-Rosemont au 254-3441

Un système Clé IBM pour 1,99\$ l'heure? Incroyable!

Mais vrai!

Grâce au système Clé IBM, vous pouvez maintenant moderniser votre bureau pour moins de frais qu'en janvier 1982.

Pourquoi? Parce que le système Clé IBM est l'unité de traitement de textes autonome la plus vendue en Amérique du Nord. Vous qui êtes dans le domaine des affaires savez combien les ventes quantitatives minimisent les coûts.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, un système Clé offrant plus de possibilités que l'année dernière vous coûte moins cher aujourd'hui.

Bref, à un prix moins élevé, vous obtenez un système offrant une plus grande polyvalence.

Pour 1,99 \$ l'heure...

À vrai dire, le système Clé IBM, amorti sur une période de trois ans, vous coûte moins de 1,99 \$ l'heure.**

Pour le système Clé de bas de gamme, un mode d'utilisation complet a été prévu permettant à votre dactylo ou à votre secrétaire de maîtriser la fonctionnalité du système dès le premier jour.

En une semaine seulement, vous devriez déjà constater une hausse de productivité.

Grâce au système Clé, votre dactylo produira en un rien de temps des documents impeccables.

De plus, ce système déplace des mots, des lignes ou des portions de texte dans une même page ou d'une page à une autre.

Il permet aussi l'entrée de lignes où de pages additionnelles, ajoute les traits d'union et exécute automatiquement la mise en forme.

En plus de centrer et de positionner automatiquement le texte, le système Clé aligne les décimales et les virgules dans les tableaux; il ajuste automatiquement la longueur des lignes et des pages, lorsqu'il est nécessaire de raccourcir ou d'allonger le texte, après révision, effectue les soulignements continus et permet de modifier l'espacement vertical, n'importe où dans le document.

L'expansion modulaire

Le prix est peu élevé si l'on songe aux nombreuses possibilités d'expansion que vous offre le système Clé. Ce dernier peut agir comme simple unité de traitement de textes ou comme puissant système de traitement de l'information,

toujours en fonction de vos exigences. Afin que vous puissiez bénéficier des fonctions élaborées dont vous avez besoin, IBM met à votre disposition des unités modulaires, des capacités de mémoire variées, ainsi qu'un menu de programmes autorisés IBM.

Pour 1,99 \$, le système Clé de bas de gamme IBM est un outil fondamental pour le traitement de l'information.

Aussi un système de traitement de données!

Vous découvrirez avec plaisir que votre système Clé répond aisément et rapidement à vos commandes et qu'il peut vous aider à exécuter un grand nombre de projets de traitement de données comme l'analyse de tableaux de ventilation ou les projections sur les ventes. De plus, vous bénéficiez d'un meilleur rapport prix-rendement en utilisant le système de base pour le traitement de données plutôt que pour le traitement de textes exclusivement.

IBM est là quand vous en avez besoin.

Quand vos opérateurs ont besoin de renseignements qui ne figurent pas dans le manuel d'utilisation, ils peuvent faire appel au service de consultation téléphonique d'IBM. Et pour votre système Clé, vous pouvez compter sur IBM.

Voir c'est croire!

Alors, pour orienter votre bureau vers l'avenir, renseignez-vous sur le système Clé IBM en assistant sans frais à une conférence sur ce système donnée par IBM.

**Basé sur une analyse de 3 ans de l'achat d'une configuration de bas de gamme comprenant: écran d'affichage de 25 lignes, clavier de 96 caractères, unité de disquette simple densité, imprimante de 15,5 car./s., mémoire d'utilisateur de 128 Ko, logiciel Texte E, contrat d'entretien de 3 ans. NOTA: Remises quantitatives offertes.

POUR ASSISTER À LA CONFÉRENCE, INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI.

Pour vous inscrire à la conférence sur le système Clé IBM ayant lieu à Montréal, remplissez ce bon ou joignez-y votre carte de visite et postez le tout dès aujourd'hui. (Ou téléphonez sans frais au numéro ci-dessous.)

6 juillet ☐ 9:30 13 juillet ☐ 9:30 20 juillet ☐ 9:30
☐ 14:30 ☐ 14:00 ☐ 14:00

Nom (Écrire en lettres moulées) _____
Poste _____ Tel. _____
Entreprise _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

CENTRE NATIONAL DE RENSEIGNEMENTS IBM
C.P. 637
Don Mills (Ontario)
M3C 2T6

IBM

*Marque déposée d'International Business Machines Corporation. IBM Canada Ltée, compagnie affiliée, est un usager inscrit.

OSI-LP-06-27

APPELEZ SANS FRAIS au 1-800-268-7793 ou POSTEZ LE BON DÈS AUJOURD'HUI.

ANJOU



LES
VILLES
DE L'ÎLE

Une ville surgie des marécages

Anjou est la dernière née des villes de l'île de Montréal. Fondée en 1956 par la volonté de Maurice Duplessis et d'Ernest Crépault qui cherchaient à créer une structure propice pour l'implantation de la British Petroleum au Québec, sa courte histoire de 27 ans a été marquée par la mise au jour d'un des systèmes de corruption municipale les mieux implantés au pays. Aujourd'hui nettoyée, assainie et restructurée, Anjou est une ville heureuse où vivent 37,000 habitants.



FLORIAN
BERNARD

Ernest Crépault était, en 1955, secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Léonard-de-Port-Maurice et vendeur ambulant de produits domestiques. Cet homme peu connu et discret avait de grandes ambitions dont celle de créer une ville-modèle. Président de la section des jeunes de l'Union Nationale et ami intime de Maurice Duplessis, il avait à l'aide de quelques amis préparé son projet de longue date.

Quand Ernest Crépault se présenta au bureau du Premier ministre à Québec, il avait déjà dans sa serviette des promesses de construction d'au moins 500 maisons par un promoteur domiciliaire, Champlain Heights Ltd, et un projet de construction d'une raffinerie de pétrole de \$30 millions par la British Petroleum. Il avait en outre des projets détaillés touchant la construction d'un stade olympique et d'un vaste carrefour commercial, les futures Galeries d'Anjou.

Maurice Duplessis fut d'accord. Il consentit à détacher une partie du territoire de Saint-Léonard-de-Port-Maurice pour créer une nouvelle ville.

Duplessis aimait le vin d'Anjou

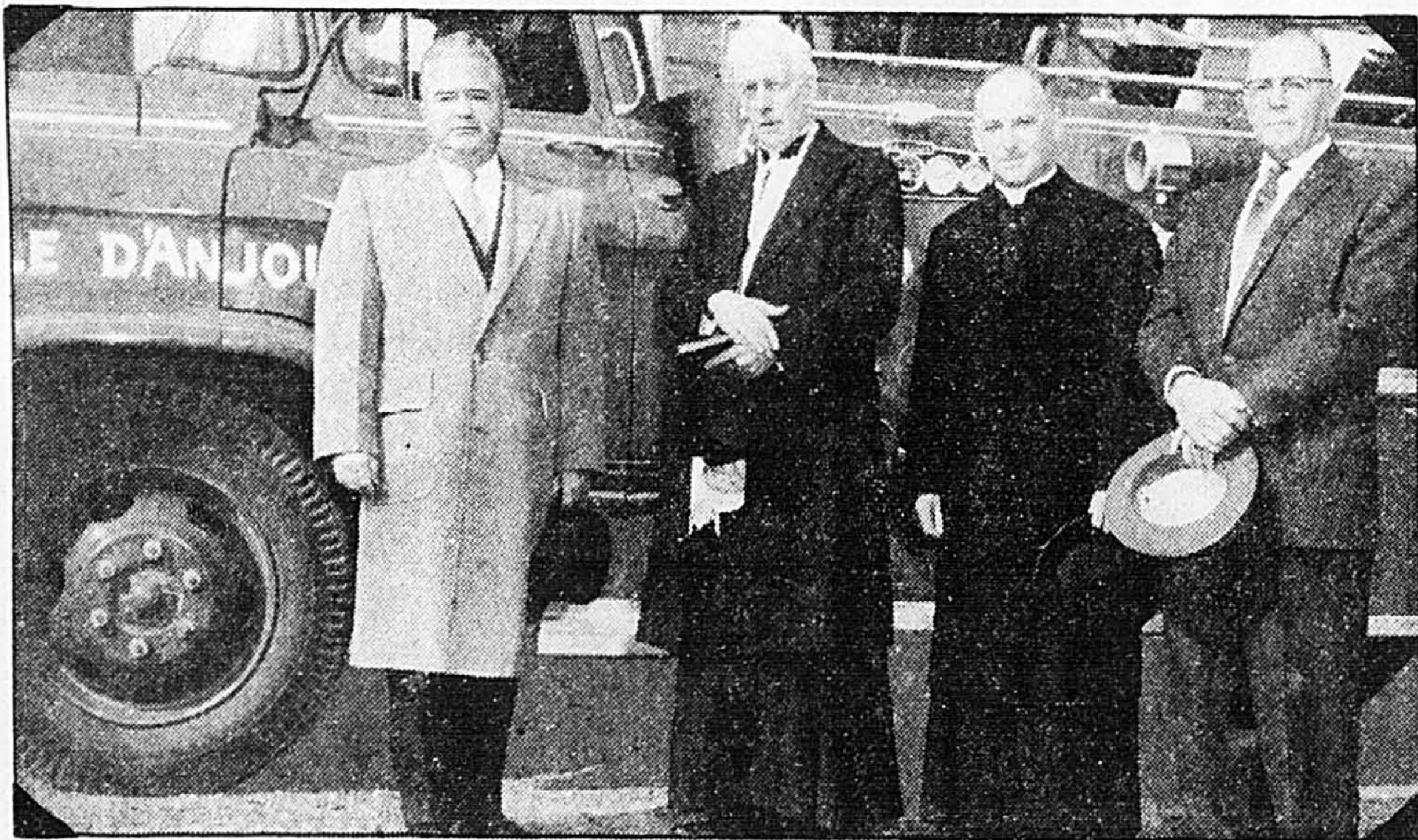
Les terrains destinés à la nouvelle municipalité étaient principalement constitués de fermes dont plusieurs champs de foin et de... marécages. Qu'à cela ne tienne, Ernest Crépault était persuadé de pouvoir transformer ces terres en une ville moderne et dynamique. Pour y arriver, il avait réussi à s'allier le « Père » du boulevard Dorchester de Montréal, Charles-Edouard Campeau, urbaniste de Montréal.

Il fallut trouver un nom à la nouvelle municipalité. Plusieurs suggestions avaient été faites, dont celle de Bélair. Maurice Duplessis hochait la tête. Il voulait quelque chose de plus original. Le nom fut suggéré par le Premier

ministre lui-même qui, dit-on, adorait les vins d'Anjou. Durant des années, jusqu'au moment de ses difficultés avec la Justice, le maire Ernest Crépault fit couler le vin d'Anjou à flots dans sa ville. Pour les amis il avait fait



Les Galeries d'Anjou, un des plus vastes centres commerciaux du pays assurent de l'emploi à plus de 3,000 personnes.



1957. Anjou aura désormais son propre service d'incendies. Un camion-citerne de \$21,000 a été béni par l'abbé Maurice St-Cyr. Le maire d'Anjou, Ernest Crépault;

l'abbé St-Cyr, curé de Saint-Conrad; l'abbé Jean Frédéric, curé de Saint-Léonard-de-Port-Maurice; et M. Antonio Dagenais, maire de Saint-Léonard.



Une ville où on prend le temps de vivre et dont la devise est « Non devius unquam » (Que je ne devie pas).

préparer des emballages spéciaux, en osier, qui contenaient une sélection de toutes les variétés des vins d'Anjou.

Il fallut également trouver une devise. La phrase latine « Non devius unquam » — que je ne devie pas — fut retenue. Ironie du sort, jamais dans l'histoire du Québec une administration municipale n'a autant dévié que celle du maire-fondateur Ernest Crépault et ses acolytes!

Une explosion démographique

Ernest Crépault avait quand même vu juste. La ville incorporée en février 1956 connut un développement qui reste unique dans l'histoire des municipalités du Québec. Dès 1958, au moment où la British Petroleum commençait la construction de sa raffinerie, quelque 600 maisons avaient été construites et la population dépassait 5 000 habitants.

Photos La Presse MICHEL GRAVEL

Ils sont aujourd'hui 37,000 à vivre à Ville d'Anjou, dont 90 p. cent de francophones. Quatre paroisses ont été inaugurées; Saint-Conrad, Notre-Dame d'Anjou, Saint-Jean-Eudes (fondée par le cardinal Paul-Emile Léger) et la toute dernière, la Communauté chrétienne Jean XXIII logée aux galeries d'Anjou et dont les messes sont célébrées dans le mail central du centre commercial.

De nombreuses manifestations attirent chaque année des milliers de visiteurs, dont le célèbre Festival des Pluies, en automne. Les services municipaux sont nombreux et les citoyens jouissent d'une qualité de vie exceptionnelle. Il aura fallu une dizaine d'années pour épurer l'administration corrompue et restructurer les services. Depuis l'avènement du maire Jean Corbeil, en 1976, la Ville a fait des progrès énormes. L'hôtel de ville a été logé dans un grand pavillon de pierres, près de la Montée Saint-Léonard, et tous les parcs ont été aménagés, dont un vaste centre de plein air avec trois lacs artificiels propices à la baignade et aux activités nautiques.

La Ville a innové dans plusieurs domaines. Elle fut la première, par exemple, à construire des vespasiennes pour... chiens. A Ville d'Anjou, les toutous sont heureux!

Ville industrielle

Anjou, après avoir connu la tulle et la corruption, est désormais une ville d'avenir. Axée sur deux autoroutes à circulation intense, urbanisée à 50 p. cent seulement, elle a suffisamment d'espaces libres pour accueillir une population de 100,000 personnes.

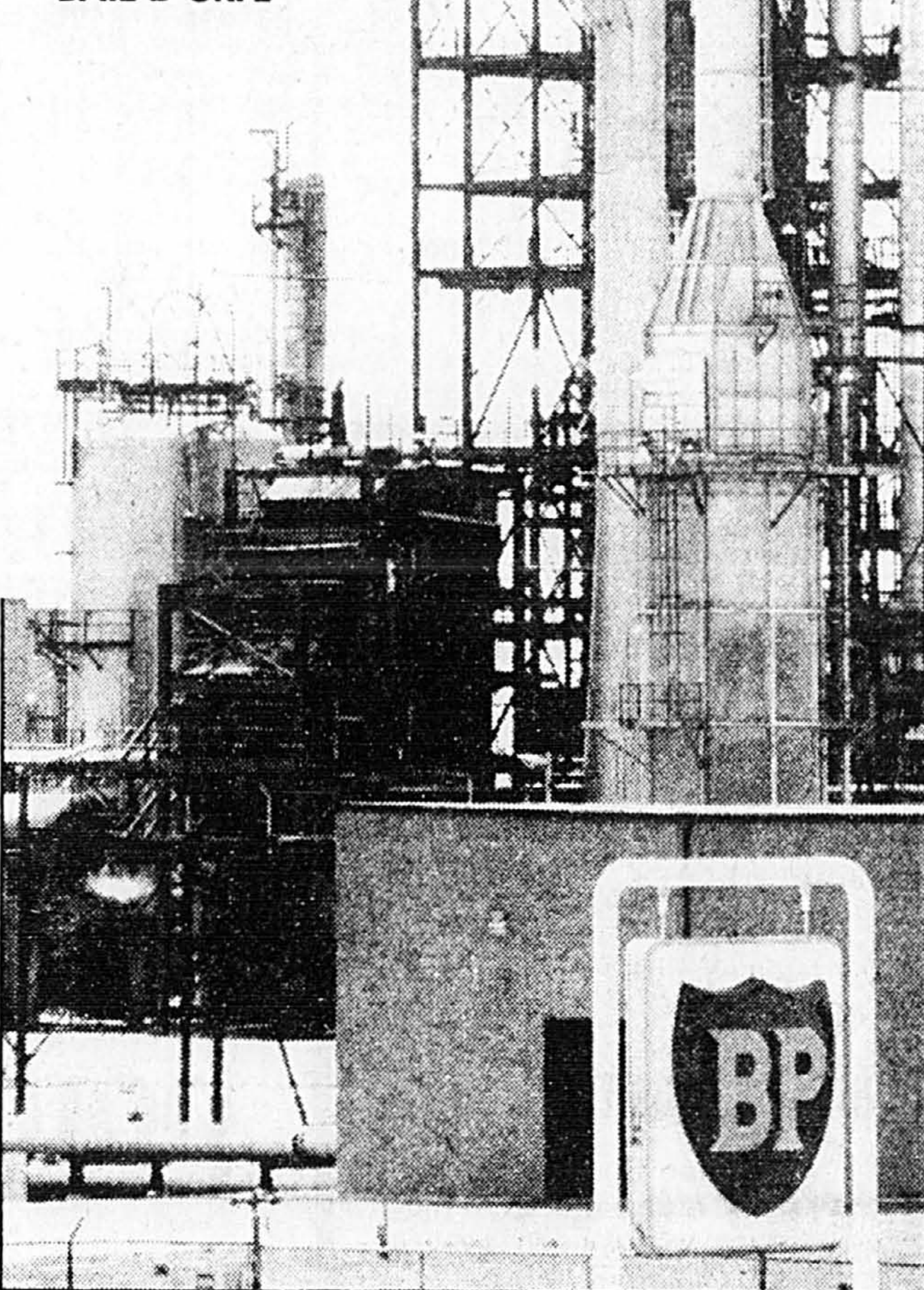
Les Galeries d'Anjou desservent une population locale et périphérique de 500,000 personnes. On y vient d'aussi loin que Joliette et Saint-Hyacinthe.

Le parc industriel d'Anjou est le plus important dans l'Est de la métropole. Il grandit chaque année. Sous le thème de « Défi des années 80 », le maire Corbeil a récemment divulgué une stratégie de développement qui fera de sa ville l'un des pivots économiques de l'île de Montréal en l'an 2,000. Un centre-ville sera aménagé dans le secteur des Galeries d'Anjou et on y construira bientôt un hôtel touristique, des tours à bureaux, un centre des sports et des immeubles de services publics. Toutes ces constructions

seront reliées par des passages piétonniers en sous-sol ou aériens. En surface les espaces bétonnés céderont la place à un aménagement paysager.

Décrié, honni des siens, brisé par une peine d'emprisonnement, Ernest Crépault aura quand même été un des visionnaires de la vie municipale du Québec.

Mercredi: BAIE D'URFÉ



Dès le départ, les fondateurs de la ville cherchaient à créer une structure propice à l'implantation de la British Petroleum au Québec.

Nombreuses sources de documentation

La documentation qui a servi à rédiger cette série de reportages sur les 28 municipalités de la Communauté urbaine de Montréal provient de nombreuses sources, notamment les archives officielles et les bibliothèques de chacune des villes. L'auteur a en outre consulté les services et les ouvrages suivants:

- Joseph Versailles, pionnier de l'Est de Montréal - Editions La Libellule, 1974.
- Historique des paroisses catholiques de la région de Montréal - Au fil du temps, 1940.
- La municipalité au Québec - UMQ, 1968
- Archives publiques de la Ville de Montréal
- Histoire de Côte Saint-Luc - 1955
- Histoire de Montréal-Est - Germain Goyer et Line Croteau, 1967
- Toponymie de Montréal - 1971
- Archives de la Bibliothèque Saint-Sulpice de Montréal
- Railway tours in West Island - Canadian National, 1938
- Saint-Laurent; histoire - Congrégation Ste-Croix, 1936
- Histoire civique de Sainte-Anne-de-Bellevue - Yvonne Cousineau-Lalonde, 1978.
- Paroisses de chez-nous - Jacques Granger, 1952
- Histoire de la Corporation de la Cité de Montréal - Cléophas Lamothe, 1903
- Le régime municipal à Montréal - Montreal Printing & Publishing, 1913
- A history of the Town of Baie d'Urfé - Thomas R. Lee, 1961
- Périple sur le Lac Saint-Louis - Gardenvale Press, 1942
- Service de documentation de LA PRESSE



Avec un peu d'imagination le moindre carré de verdure débouche sur l'évasion.

\$999

Bon achat Simpsons

Ensemble ordinateur «Commodore 64» à prix abordable



Venez chez Simpsons et voyez les multiples possibilités informatiques de cet ensemble «Commodore» comprenant:

- ORDINATEUR «COMMODORE 64» à mémoire 64K, clavier 66 touches, caractères graphiques et plusieurs autres atouts. Utilisez programmes facultatifs pour affaires et pour jeux.
- MONITEUR COULEUR 14" «1701» offrant des images précises aux couleurs vives.
- BUREAU EN MÉTAL avec dessus similibois.

\$1,299 Bon achat Simpsons

- ENSEMBLE ORDINATEUR À DISQUETTE pour logiciels facultatifs et possibilité d'enregistrement des données. Comprend:
- ORDINATEUR «COMMODORE 64» (tel que décrit ci-dessus)
- UNITÉ DISQUETTE SIMPLE «1541» pour enregistrer et retrouver rapidement données sur disquettes souples standard 170K 5¼".
- DISQUETTE POUR LOGICIELS.

Comprend: programmes pour affaires, jeux, matériel éducatif, graphiques.

- BUREAU EN MÉTAL, dessus similibois

199⁹⁵ Bon achat Simpsons

- VICMODEM (interface pour téléphone). Raccordez votre ordinateur au système téléphonique. Peut vous mettre en contact avec de nombreux systèmes de données.

Rayon 203, ordinateurs, au cinquième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez... ou
COMPOSEZ 842-7221



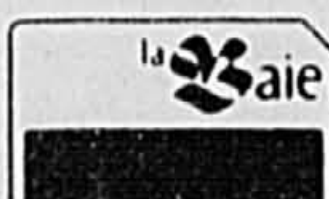
En passant...

un délicieux repas vous attend au restaurant «La Bonne Bouffe» au deuxième, centre-ville. Sirotez une bière ou dégustez un vin et préparez-vous à une expérience unique en magasinage chez Simpsons.

Simpsons^{MD}



1 123 456 789 0



1499

Bas prix unique! Sandales de marques réputées pour dames

Sandales faites au Canada

Marchez d'un pas allègre cet été, chaussée d'une paire de ces attrayantes sandales de marques connues comme «Feelings», «Oomphies» et «Hush Puppies»! Modèles en cuir véritable, aspect cuir et en toile dans le groupe. A ce bas prix remarquable, pourquoi ne pas vous offrir plusieurs paires? Pointures (avec ½): 5½ à 10 dans le groupe. Venez au plus vite pour profiter d'un meilleur choix! Tous les modèles non offerts dans tous les magasins. En vente jusqu'à épuisement du stock.

Rayon 276, chaussures pour dames, au troisième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

**Pour achat en personne
seulement**



**Vente couleur et blanc chez Simpsons
Maintenant en plein essor
jusqu'au samedi 16 juillet**

Consultez le cahier de 16 pages couleurs Simpsons «Vente couleur et blanc». Vous y trouverez une sélection imposante d'articles de literie, accessoires pour la salle de bain, nappes et articles de rangement.

Simpsons MD

Lundi au mercredi 9h30 à 18h
Jeudi et vendredi 9h30 à 21h
Samedi 9h à 17h

COMPOSEZ: 842-7221

CENTRE-VILLE – Ste-Catherine et Metcalfe
FAIRVIEW – Pointe-Claire
GALERIES D'ANJOU – Ville d'Anjou
LE CARREFOUR LAVAL – Chomedey, Laval
LES PROMENADES ST-BRUNO – St-Bruno

